Chaque fascicule contient un récit complet.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

La Grève à Pullmann, Chicago.

No. 89.

Prix: 25 Centimes.

La milice fit feu sur la populace, et la femme que Chick allait atteindre chancela un instant et tomba.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

— Tous droits réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège. —

La Grève à Pullmann. Chicago.

La Dépêche mystérieuse.

« Savoir saisir l'occasion par les cheveux, quand elle n'est pas chauve. »

Telle est la maxime à laquelle le célèbre détective Nick Carter conforme sa conduite, et ses succès, si nombreux et étonnants qu'ils semblent tenir du prodige, n'ont point d'autre explication.

Le « petit géant », ainsi que ses amis ont pris l'habitude de le surnommer, est toujours en alerte.

Partout où il est, il observe, et rien, pas même le plus petit détail, n'échappe à son attention continuellement en éveil.

Son intelligence fait le reste.

Il regarde, il voit autrement que tout le monde, sachant attribuer à chaque chose la valeur qu'il convient et persuadé que chaque chose a de la valeur.

Tout ce que les autres rejettent comme insignifiant, il le ramasse, l'examine, le classe, et reconstitue ainsi l'affaire la plus embrouillée, de même qu'un bon ouvrier crée une harmonieuse mosaïque en juxtaposant avec ordre de petits morceaux de pierre ou de bois en apparence disparates.

Et non seulement il sait apprécier les choses et les faits, mais il connaît aussi parfaitement les hommes et lit les caractères comme à livre ouvert, sur les visages, même les plus fermés.

A la sûreté de ses observations, il joint la rapidité, et ce sont justement les causes dont il s'est chargé, pour ainsi dire, au pied levé, qui ont le plus contribué à répandre sa gloire par le monde.

L'un des exemples les plus frappants en fut le rôle qu'il joua lors de la grève gigantesque des employés et des travailleurs de la voie ferrée, dans la ville de Chicago, grève qui déchaîna de si furieuses passions et fit couler tant de sang.

Un après-midi, vers trois heures, Nick Carter et son fidèle lieutenant en premier, Chick, déambulaient, soigneusement déguisés, dans le bas de Broadway, à New-York.

On sait que Broadway, « la Large Voie », est une des principales artères de la grande ville américaine, la plus importante, sans doute, au point de vue de la circulation.

Ils causaient entre eux, quand, soudain, le détective s'arrêta au milieu d'une phrase et, désignant

discrètement à son compagnon un jeune homme qui marchait devant eux, murmura:

— Tu vois cet individu là-bas, Chick...celui qui a un chapeau Derby et un pantalon à carreaux...qui est à vingt mètres devant nous?

— Oui, je le vois, Nick; eh bien?

— Je l'ai rencontré autrefois, mais je l'aurais difficilement reconnu; il n'avait pas alors cette longue barbe, vraie ou fausse...Seulement, ce qui n'a pas changé, c'est sa façon bien spéciale de poser le pied droit en marchant et, lorsqu'il balance les bras, de tendre le petit doigt en dehors.

— Penserais-tu à Black Bart, Nick?

— Regarde-le bien et fais attention aux particularités que je viens de te mentionner.

— Tu as raison, Nick; c'est réellement Black Bart, déclara Chick peu après. Mais il n'est pas possible qu'il ait déjà fini son temps de prison à Sing-Sing.

— Il me semble aussi qu'on l'avait mis à l'ombre pour un peu plus longtemps.

«Cependant, comme il est certain que c'est notre vieil ami Black Bart qui se promène dans Broadway, en plein New-York, il faut en déduire charitablement ce qui, d'ailleurs, n'est pas exceptionnel chez les gens de son espèce, — qu'il se sera conduit comme un petit saint pendant sa détention, et qu'on l'aura libéré avant terme, pour le récompenser de ses nobles efforts vers une meilleure vie.

— C'est possible; il a l'air d'avoir la conscience en paix et de ne point redouter l'attention des policemen qui sont au coin des rues.

— Oui, il se sent en sûreté, c'est évident. Pourtant je parierais qu'il est en train de préparer un nouveau coup!

«L'eau ne remonte pas vers sa source, n'est-ce pas? C'est impossible. Eh bien, il est aussi impossible à Black Bart de vivre en conformité avec les lois de notre société.

— Tiens, le voilà qui va au bureau du télégraphe, murmura Chick en voyant l'individu se diriger vers la Cinquième Avenue, la traverser et se rendre aux bureaux de la «Western Union», dans la Vingt-troisième Rue.

— Si cette démarche de sa part ne signifie rien, je renonce au métier, grommela le maître détective.

«Je te le disais bien, Chick, qu'il ne se promenait pas dans Broadway pour l'unique soin de sa précieuse santé.

«Suis-moi jusqu'à la porte, j'entrerai seul tout d'abord, et, si je te fais signe, c'est toi qui le fileras à sa sortie.

Les deux détectives se trouvaient alors au coin de la Vingt-troisième Rue et de la Cinquième Avenue.

Ils se faufilèrent adroitement à travers la quadruple rangée de véhicules de tous genres qui, sans interruption, montaient ou descendaient la grande voie.

Quelques instants après, Nick Carter entrait dans le bureau télégraphique.

Black Bart, l'un des plus fameux et des plus dangereux criminels de New-York, signait justement à ce moment l'accusé de réception d'un télégramme qu'on lui remettait.

Au bruit de la porte qui s'ouvrait, il jeta un regard soupçonneux et inquisiteur sur le nouvel arrivant.

Mais sa méfiance disparut lorsqu'il vit celui-ci, qui réalisait parfaitement le type du brave fermier, s'installer devant un pupitre et prendre un formulaire télégraphique pour le remplir.

Ce fermier était tombé évidemment sur une bien mauvaise plume, car il dut la secouer vivement à plusieurs reprises avant qu'elle consentît à s'imprégner d'encre.

En réalité, ces mouvements d'apparente impatience n'étaient que des signaux destinés à Chick, qui était resté dehors et se tenait à côté d'une fenêtre du bureau.

Ces signaux lui disaient, dans leur langage conventionnel, connu seulement du maître détective et de ses auxiliaires:

— Il a demandé s'il y avait un télégramme à son adresse, et, en effet, on lui en a donné un. Suis l'homme. Et pour le télégramme, arrange-toi de façon à l'avoir. Retourne le plus tôt possible à la maison.

Black Bart, sur ces entrefaites, quittait le bureau, non sans avoir, au préalable, lancé un nouveu coup d'œil au paysan.

Il lui parut qu'il devait mieux s'entendre avec la charrue qu'avec la plume.

Il fit mine alors de se diriger vers la Sixième Avenue.

Mais, après quelques pas, il s'arrêta brusquement, fit demi-tour et revint vers le bureau.

En passant devant la fenêtre, d'où Chick avait eu le temps de s'écarter un peu, il put voir le fer-

mier debout devant un guichet et tournant, par conséquent, le dos à la rue.

L'employé de service avait en main son télégramme et le lui lisait à demi-voix, pour éviter une erreur.

«Mary Jane Brown, Bellevue, N. Y. — Arriverai seulement demain matin — John.»

Comme la fenêtre était entr'ouverte, Black Bart entendit probablement cette lecture, car sa physionomie se rasséréna, et il se remit en marche, pour de bon cette fois, vers la Sixième Avenue.

Il remarqua en s'éloignant que le soi-disant John Brown sortait lui aussi du bureau du télégraphe, prenait Broadway et le suivait dans la direction du nord, allant droit devant lui, sans retourner la tête.

— On n'est jamais trop prudent, marmottait le criminel dans sa barbe... Ces détectives, il y en a partout... Ils nous épient continuellement.

Et il ne se trompait point, car l'un d'eux justement, et l'un des plus redoutables pour les gens de son espèce, le suivait de l'autre côté de la rue.

Quelques instants après, Black Bart montait à une station du chemin de fer aérien.

Un train à destination de Harlem venait précisément de partir et la plate-forme se trouvait, pour quelques instants, complètement déserte.

Black Bart alla tout au bout, à l'extrémité sud.

Il regarda autour de lui pour bien se convaincre qu'on ne pouvait l'observer, puis il ouvrit le télégramme qu'il avait retiré au bureau et en prit connaissance.

Il le déchira ensuite en petits morceaux, qu'il jeta dans une corbeille placée là pour recevoir les vieux papiers des voyageurs.

Cela fait, il attendit le premier train allant vers la ville haute et y monta.

Ce train avait à peine quitté la station que Chick apparut à son tour et marcha droit à la corbeille où étaient les fragments du télégramme que le malfaiteur venait de déchirer.

Heureusement, les petits morceaux de papier étaient encore ensemble.

Il les ramassa soigneusement et les mit dans sa poche.

Un quart d'heure après, dans le bureau de Nick Carter, les deux détectives s'occupaient à les juxtaposer, en les collant sur une feuille blanche.

La tâche ne fut pas très difficile, et ils purent bientôt déchiffrer le document.

Il était ainsi conçu:

«C'est entendu. Quant au chef, Louise y consent volontiers. Reconnaissance. Pars de suite; aujourd'hui places prises par concurrents, vite. Express pour la côte-du-nord continue. Cher Don, chance soit avec moi, avec toi. Au revoir.

«Louise.»

— Pour des gens qui se prétendent rusés, grommela Nick Carter, ils se servent d'une méthode d'information qui est presque déjà passée dans le domaine public. Ce n'est pas fort.

— En effet, dit Chick, il suffit de prendre toujours le troisième mot. Lui seul a du sens; les autres ne sont que du remplissage.

Et il lut aussitôt le télégramme avec sa signification réelle.

«Entendu. Chef consent. Pars aujourd'hui par express côte-du-nord. Don avec toi.

«Louise.»

— Le télégramme vient de Chicago, remarqua Nick Carter. On combine là-bas quelque vilain coup, et notre homme y est appelé pour aider à le mettre à exécution.

— C'est ce qu'il me semble aussi, approuva Chick. Ainsi Black Bart va partir aujourd'hui par le North Shore Limited Railway; c'est évidemment ce chemin de fer qu'il désigne sous le nom de «côte-du-nord».

— Hum! On ne peut pas laisser ainsi un ami voyager seul. On l'accompagnera, ajouta Nick en souriant et d'un ton résolu... On l'accompagnera, mais en sourdine, naturellement, — sans se faire reconnaître... Voyons l'heure du départ.

Et il consulta un indicateur des chemins de fer.

— L'express part d'ici à quatre heures trente; j'ai encore le temps de me préparer. Eh bien, cela aussi, c'est entendu. Black Bart aura un autre compagnon, en outre du dénommé Don.

— Quel peut bien être ce particulier-là, Nick?

— Tu m'en demandes trop; je n'en ai pas la moindre idée.

— Et la Louise, qui a télégraphié?

— Vraiment, Chick, tu ne sais pas?

— Ce n'est pas lady Louise?

— Mais parfaitement si, la plus célèbre voleuse à l'étalage de toute l'Amérique, qui, d'ailleurs, ne dédaigne par les autres moyens de voler, et même de faire pis à l'occasion.

— Ah! après sa subite disparition de New-York, elle a choisi Chicago comme champ d'opérations. Je crois qu'ici personne ne s'en plaindra.

— A propos, Chick, une bonne affaire! N'oublie pas que la grande maison de bijouterie Tiffany a promis vingt-cinq mille dollars de récompense à qui s'emparera de la belle Louise.

— Oui, je m'en souviens, et je me souviens aussi des circonstances qui ont motivé l'offre de cette prime. Elle s'était présentée comme la femme de l'ambassadeur français, s'était fait montrer les diadèmes les plus précieux et, sans que personne s'en aperçût, subtilisait pour deux cent vingt-cinq mille dollars de diamants.

— C'est bien cela, Chick. C'est une jolie récompense, et qui n'est pas à dédaigner, hein?

«D'après toi, est-elle la femme de Black Bart?

— Selon toute vraisemblance, oui. Mais je n'ai pas de temps à perdre, pour ne pas manquer le train. D'autant plus qu'il me faut apporter un certain soin à mon déguisement.

— Et moi, que vais-je faire là dedans? J'aimerais bien à y avoir mon rôle.

— Toi et Patsy, vous partirez par le prochain express de la ligne de Lackawanna, car ce serait une grosse imprudence de suivre tous la même route.

«Encore une chose, Chick; prends la malle H, elle contient tous les articles nécessaires à nos déguisements. Nous nous rencontrerons à Palmer House, le grand hôtel que tu connais bien.

Une demi-heure après, Nick Carter se rendait à la gare.

Il y arriva à temps pour trouver une place dans un wagon-lit, le même justement où Black Bart avait déjà pris place.

Quant au Don mentionné dans la dépêche, il ne paraissait pas.

— A la bonne heure, pensait le détective; au moins je ne m'ennuierai pas jusqu'à Chicago. J'ai sans doute usé de ce déguisement assez souvent, mais, avec les quelques modifications que j'y ai apportées, je serais fort étonné que Black Bart conçût des soupçons à mon endroit. Je vais pouvoir les observer tout à loisir, lui et son digne collègue.

Mais, pour une fois, une trop grande confiance desservait Nick Carter.

S'il avait pu prévoir que, tout méconnaissable qu'il crût être, le malfaiteur le reconnaîtrait cependant, il aurait immédiatement et complètement changé de tactique et évité ainsi de nombreux dangers.

De la Chance dans la Malchance.

Don était-il dans ce train?

Nick Carter chercha à s'en assurer; mais l'après-midi et le soir passèrent sans lui donner de résultats.

Black Bart, de parti pris, se tenait à l'écart de tous les voyageurs.

Le détective, toujours aux aguets, put constater qu'il n'essayait aucunement de communiquer avec un complice quelconque, puisqu'il ne parlait à personne.

Nick Carter ignorait, naturellement, si les deux hommes dont il s'occupait pour le moment, Don, qui lui était encore inconnu, et Black Bart, qu'il avait sous les yeux, avaient été précédemment en relations, ou si c'était la première fois qu'ils avaient à travailler ensemble.

En tout cas, ils faisaient partie de la même bande, et, s'ils étaient étrangers l'un à l'autre, ils avaient certainement des signes de reconnaissance par lesquels ils pouvaient se distinguer mutuellement au milieu des autres voyageurs.

Mais Nick Carter ne découvrit aucun signe d'intelligence d'échangé par Black Bart avec personne.

Le malfaiteur se retira de bonne heure dans son wagon-lit, et le détective ne vit pas pourquoi il n'en ferait pas autant lui-même.

Ce ne fut qu'au matin que se produisit l'événement si patiemment attendu.

Après le petit déjeuner, Nick Carter avait suivi son homme dans le fumoir, où nombreux étaient ceux qui savouraient, avec le recueillement qui convient, le premier cigare de la journée.

Un nouveau fumeur entra peu après lui.

C'était un homme encore jeune, mais aux traits fatigués, flasques et sans caractère.

On eût dit que toute la vitalité de ce corps malingre était concentrée dans de petits yeux gris d'acier, semblables à ceux d'une bête de proie.

Les pieds et les mains étaient effilés, et, pendant la marche, une des épaules avait un mouvement convulsif très particulier.

Resté près de la porte, il jeta un rapide coup d'œil sur l'assistance, puis il s'approcha de Black Bart et, montrant sa cigarette, lui demanda poliment:

— Auriez-vous la bonté de me donner du feu?

L'autre, sans rien dire, tendit son cigare allumé.

Tout cela était assez naturel; cependant l'attention et les soupçons du détective en furent éveillés, d'autant plus qu'une boîte d'allumettes était bien en vue et tout près du nouvel arrivant, sur une tablette.

Lorsque celui-ci rendit le cigare à Black Bart, les mains des deux hommes se touchèrent comme par hasard.

— Ah, ah! pensa Nick Carter, mes gaillards viennent de faire connaissance.

Le supposé Don s'assit sur l'un des fauteuils les plus proches et s'absorba tout d'abord dans la rêveuse contemplation de la fumée qui s'élevait de sa cigarette; puis, avec l'une de ces remarques banales qui servent d'ordinaire à amorcer la conversation entre voyageurs, il s'adressa de nouveau à Black Bart.

Peu à peu, l'entretien prit plus d'animation, comme il arrive entre personnes faites pour se comprendre.

Bientôt Black Bart et celui qui était, sans aucun doute, Don quittèrent le fumoir et allèrent passer le reste de la matinée ensemble au salon, où Nick Carter ne tarda pas à les suivre.

Ils étaient placés de telle sorte que le détective, qui semblait plongé dans la lecture d'un roman, pouvait les observer sans peine, et on imagine aisément qu'aucun de leurs mouvements ne lui échappait.

Ils parlaient à voix basse; précaution bien inutile, car le bruit des roues eût couvert leurs paroles, même prononcées sur un ton ordinaire.

Nick Carter eût donné beaucoup pour pouvoir les entendre, mais cela paraissait impossible, car il ne pouvait pas se rapprocher davantage sans s'exposer au danger d'être soupçonné et finalement reconnu.

Que ce qu'il craignait fût déjà chose faite, il était loin de s'en douter.

Vers le soir, l'express approchait de Chicago, et déjà l'on remarquait, plus nombreuses, les traces de cette lutte gigantesque entre le capital et le travail, qu'était la grève des chemins de fer.

Le train filait toujours à une vitesse de quarante milles à l'heure, en dépit du danger qui, pourtant, le guettait à chaque tour de roue.

En effet, les passions étaient montées déjà à un tel degré qu'à plusieurs reprises les grévistes avaient essayé de provoquer des déraillements, pour porter préjudice à la Compagnie, sans se soucier des morts nombreuses qu'ils causeraient en même temps.

Soudain Black Bart se leva et revint au fumoir.

Nick Carter le suivit.

Personne d'autre ne s'y trouvait; ils étaient seuls.

Dès son entrée, Nick Carter remarqua les regards mauvais et haineux que Black Bart lui lançait.

Sans paraître y prendre garde, il dit d'un air détaché:

— Eh bien, nous voilà bientôt arrivés au terme de notre voyage.

— Pour ce qui me regarde, je ne sais si vous avez raison, répondit le malfaiteur avec un sourire narquois; mais en ce qui vous concerne, vous avez été bon prophète, Nick Carter.

« Cette fois, vous touchez au but de ce voyage qui est la vie, ainsi que parlent les moralistes et les poètes.

Ces mots étaient à peine prononcés que le détective vit dans une glace l'image de Don, et, avant qu'il pût faire un mouvement, la situation devint tout à fait menaçante.

Don, qui était adossé à la porte de communication, avait tiré de sa poche un revolver et le braquait sur le détective, debout à un mètre de lui seulement.

Le bruit de tonnerre du train aurait certainement étouffé celui d'une simple détonation.

Les bandits comptaient là-dessus, et ils avaient su s'arranger de façon à se trouver seuls avec le détective, en un moment où, chacun se préparant à débarquer bientôt, le fumoir était désert.

Nick Carter comprit qu'il ne devait pas bouger s'il ne voulait pas recevoir une balle dans la tempe droite, que l'arme touchait presque.

Don, sans doute, n'attendait qu'un signe de son complice pour presser la détente.

— Je savais que vous vous trouveriez dans le train, Nick Carter, reprit Black Bart sur le même ton sarcastique. Je vous ai reconnu, malgré l'habileté avec laquelle vous vous êtes déguisé.

«La personne que l'on hait, voyez-vous, on la reconnaît mieux encore que la personne que l'on aime.

«Allons, faites votre dernière prière! Vous voilà candidat au suicide, car on vous prendra naturellement pour un suicidé, quand on découvrira dans cette pièce votre cadavre auprès de ce revolver. Et comme nous sommes les seuls à vous connaître, le célèbre Nick Carter, qui a rempli le monde de sa gloire, sera enlevé d'ici en cachette et enterré comme un inconnu. Etes-vous prêt, Don?

— Je suis prêt.

— Alors...

Black Bart ne continua pas.

Alors ce fut comme si la terrible Fatalité elle-même eût pris la parole pour achever la phrase.

Il y eut un craquement formidable et prolongé.

Nick Carter eut encore, mais très faible, l'impression que Don avait tiré et que la balle s'était perdue quelque part dans le vide.

Puis, tout en comprenant vaguement la cause de ce qui se passait, il perdit conscience.

Une main criminelle avait dérangé l'aiguillage au moment où le train changeait de voie.

La locomotive, le tender, un wagon de marchandises et le premier wagon de voyageurs s'étaient engagés sur la bonne voie; mais celui où était le détective était sorti des rails et, secoué une seconde, rompait enfin ses attaches et allait s'écraser contre un talus.....

— — — — — — — — — — — — — — — —

Lorsque Nick Carter revint à lui, sa première constatation fut qu'il était étendu sur la terre, et que quelqu'un à genoux à ses côtés étanchait le sang qui, d'une blessure au front, lui coulait sur le visage.

Puis il entendit une voix qui disait:

— Il n'a pas grand mal, seulement cette éraflure à la tête et, naturellement, un ébranlement du système nerveux. Mais les membres sont intacts; il se rétablira vite.

«Occupons-nous plutôt de ceux qui ont été plus gravement atteints.

— Oui, c'est préférable, ajouta une autre voix non loin de là.

«Tenez, voici un pauvre diable qui, lui, n'a plus besoin de nos secours... C'est effrayant. Une roue lui a passé sur la tête; le cerveau est en bouillie.

— Oh oui, une horreur! reprit la première voix. Heureusement il n'aura pas longtemps souffert, il sera mort avant de s'en apercevoir.

«Mais qui pourra le reconnaître dans cet état? Il n'y a que ses vêtements pour permettre à ses meilleurs amis de l'identifier.

Dès que Nick Carter ne perçut plus ces voix, il leva un peu la tête pour tâcher de se rendre compte de ce qu'il y avait autour de lui.

Le cadavre de l'homme écrasé se trouvait tout près, à portée de sa main.

Un seul regard suffit à Nick Carter pour reconnaître que c'était Don, l'ami de Black Bart, qui avait voulu l'assassiner dans le wagon-fumoir.

Un autre regard lui donna cette autre certitude que Black Bart n'était pas dans le voisinage.

Avec une rapidité extraordinaire, le détective se tourna sur le côté, allongea le bras, fouilla les poches du mort et en fit passer le contenu dans les siennes.

Ces objets, qui lui parurent, d'ailleurs, insignifiants, il ne pouvait naturellement pas les examiner, en ce moment, aussi attentivement qu'il l'eût voulu.

Il essaya de se lever et constata avec un joyeux étonnement que cette tâche n'était nullement au-dessus de ses forces.

Au contraire, il se sentait maintenant presque aussi vigoureux qu'à l'ordinaire; il songeait même à aider les deux bons Samaritains, qui s'empressaient auprès des blessés et des mourants.

Trois voyageurs avaient été tués.

Le mécanicien avait sauté à temps de la machine; par contre, le chauffeur était resté enfoui sous l'énorme masse.

Parmi les morts, un seul, celui dont la tête avait été écrasée, ne pouvait être identifié.

Tout ce qu'on savait de lui, c'était qu'il avait pris le train à New-York et que, peu avant le déraillement, il était en conversation très animée avec

un voyageur de forte corpulence, qui portait une barbe noire.

Mais celui-ci était disparu sans laisser de traces.

Comme on ne trouva rien du tout dans les poches du mort qui pût fournir un indice quelconque, il ne restait plus qu'à envoyer le cadavre à la morgue de Chicago.

Et là, les deux seules personnes qui eussent été capables de donner des renseignements ne s'étant pas présentées, le cadavre, après le délai réglementaire, fut enterré dans la fosse commune.

— — — — — — — — — — — —

Il était déjà tard quand Nick Carter arriva dans la ville de Chicago.

Les journaux du soir avaient, naturellement, consacré plusieurs colonnes à la description de ce terrible accident de chemin de fer, qui avait été une excellente occasion pour de nombreux voleurs d'exercer impunément leur infâme métier.

Des bagues, des épingles de cravate, des montres, des bijoux de toute sorte, ainsi que des portefeuilles et des porte-monnaie avaient été enlevés par des personnes qui prétendaient secourir les blessés, mais qui, en réalité, ne pensaient qu'à les soulager de ce qu'ils avaient de précieux. Et comme le voyageur de forte corpulence à barbe noire était disparu d'une façon mystérieuse et anormale, on le mettait généralement au nombre des voleurs.

Nick Carter ne pouvait s'empêcher de sourire en lisant tous ces comptes rendus, où l'imagination s'exerçait trop souvent aux dépens de l'exactitude.

— Du moins, pensait-il, on ne se trompe pas trop au sujet de ce brave Black Bart. C'est lui, bien sûr, qui a mis la main sur mon portefeuille; mais je voudrais voir sa tête quand il l'ouvrira! Des bouts de papier, des lambeaux d'étoffes, — quelle découverte! On paierait sa place, pour assister à son désappointement! Ah! mon petit ami, tu étais encore assez naïf pour croire que le portefeuille de Nick Carter était un objet digne d'être volé. Ça t'apprendra!.....

— — — — — — — — — — — — — — —

Lorsque le détective entra dans l'immense vestibule de l'hôtel célèbre sous le nom de Palmer House, où, sous une aveuglante lumière électrique, jaillissait d'une sorte de verte oasis une fontaine dispensatrice de fraîcheur; où, le long des murs, s'alignaient des bancs si confortablement rembourrés qu'on avait tout de suite la tentation de s'y asseoir, avec, par ci par là, des rocking-chairs qui faisaient jalouser ceux qui nonchalamment s'y balançaient; où des étalages offraient des marchandises si diverses qu'il était difficile à un voyageur de passer devant sans s'apercevoir qu'il lui manquait quelque chose et sans l'acheter, — il était si peu en harmonie avec tout ce luxe que, par contraste, il attirait forcément l'attention.

Si, en effet, il était sorti sain et sauf de l'accident de chemin de fer, il n'en était pas de même de ses vêtements déchirés et souillés.

Il fit donc sensation — mais une sensation déplaisante — parmi l'élégante clientèle.

Le «clerk» ou secrétaire-comptable de l'hôtel, personnage important qui trônait à son bureau avec une dignité presque pontificale, n'en croyait ni ses yeux ni ses oreilles, quand le détective surgit devant lui du milieu de la foule qui s'écartait par dégoût, et lui dit, du ton le plus naturel du monde:

— Je désirerais une bonne et vaste chambre, sur le devant de l'hôtel, avec salle de bain particulière.

— En effet, répondit le clerk, qui se crut pour une fois autorisé à se départir de sa majesté professionnelle et s'oublia jusqu'au point de plaisanter, je crois qu'un bain ne peut pas vous faire de mal, mon brave.

— Sans doute; mais vous, je crois qu'on aura beau vous laver, on n'enlèvera jamais la couche dont la nature marâtre semble vous avoir gratifié.

Le clerk, devant ce crime de lèse-majesté, resta tout d'abord sans paroles.

Il s'arrêta de caresser le gros diamant de sa épingle de cravate, puis, lorsqu'il fut un peu re de ce coup, qui l'avait suffoqué, il s'écria:

— Insolent, vous allez me faire le plaisir de vider les lieux, et plus vite que cela!

«Il y a des maisons pour les indigents dans le voisinage, où les bains sont gratuits; allez-y, je vous prie. En voilà une idée de venir demander une chambre chez nous. Savez-vous que la moins chère vous coûterait plus que vous ne gagnez dans toute une semaine!

Les clients, pendant ce colloque, s'étaient amassés autour du bureau et commençaient à s'amuser.

Le fait que cet individu sale et déchiré, au lieu de s'adresser à l'asile de nuit, s'était fourvoyé dans ce milieu de luxe, d'élégance et de distinction, était réellement d'un comique irrésistible.

Mais l'homme ne semblait pas du tout s'en apercevoir.

— Eh bien, dit-il, puisque vous ne voulez pas de moi, ayez donc au moins la bonté de faire enlever mes bagages; on pourrait les voler.

— C'est le voleur qui serait volé, dans ce cas, grommela le clerk.

«Je serais curieux de savoir ce que vous avez de si précieux; quelque vieille pipe, sans doute, avec une blague à tabac.

Au lieu de répondre, le détective porta la main à la poche de son gilet et en sortit un magnifique chronomètre avec sa chaîne.

C'était un cadeau de l'empereur de Russie.

Le cadran seul, orné de diamants, valait des milliers de dollars.

Puis ce fut une épingle de cravate, qui éclipsait sans peine celle du pauvre clerk, puis une liasse de billets de banque, de sorte que le jeune homme, frisé et pommadé à la dernière mode du coiffeur, resta littéralement bouché bée, ce qui nuisait considérablement à son prestige habituel.

— Qui...mais qui êtes-vous donc, pour posséder de telles richesses? bégaya-t-il.

— Je suis ce que vous n'êtes pas, un gentleman, quelqu'un qui vient de se tirer sans trop de mal d'un déraillement, continua froidement Nick Carter. Vous avez dû lire dans les journaux l'accident arrivé sur la ligne du North Shore; eh bien, j'y étais!

«Mais je vois Mr. Porter, le propriétaire, qui arrive, et comme il est un de mes bons amis, j'espère bien qu'il me trouvera une petite place, si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

— Mon Dieu! gémit le clerk en pâlissant, lorsqu'il vit arriver le grand chef, excusez-moi, je vous en prie, et surtout ne parlez pas de cela à Mr. Porter; je perdrais ma place.

«Vous verrez toutes les prévenances qu'on aura pour vous, tant que vous resterez ici.

— Alors, c'est bon, dit le détective en souriant et en remettant en poche ses bijoux et valeurs. Mais donnez-moi vite ce que je vous ai demandé.

— Auriez-vous la bonté d'inscrire votre nom? proposa le clerk en lui présentant le registre des étrangers.

— Cela, non, c'est contraire à mes principes.

— Pourtant...

— Eh bien, inscrivez ce qu'il vous plaira; vous avez le choix, John Jacob Astor, Cornelius Vanderbilt, Claus Spreckels, ou John D. Rockefeller! Mon vrai nom, à moi, je l'ai perdu dans le déraillement.

Cette énumération, qui comprenait les plus célèbres milliardaires du nouveau monde, augmenta encore l'hilarité des curieux rassemblés autour du bureau, et le clerk, qui, par un juste retour des choses d'ici-bas, était devenu l'objet de cette hilarité, se sentit rougir jusqu'à la racine des cheveux.

Cependant il sonna bien vite un boy, qui conduisit l'étrange voyageur à l'une des meilleures chambres de l'hôtel, avec salle de bain attenante, comme il l'avait demandé.

Après son bain, le détective prit les vêtements qu'il avait commandés par téléphone à une grande maison de confection, et qu'on lui avait apportés sur-le-champ.

— Pas mal, murmura-t-il en se regardant avec une certaine satisfaction dans une glace qui du plancher touchait presque au plafond; mais ce n'est pas tout. Il n'y a pas de temps à perdre. Ce Black Bart est un rusé compère, surtout maintenant que tout est sens dessus dessous.

«Si j'avais seulement Chick et Patsy!

A ce moment, on frappa à la porte.

Et ce furent justement ses deux jeunes collaborateurs qui entrèrent.

— Vous tombez à pic, dit Nick Carter en souriant et en leur serrant les mains.

Le mystérieux Cubain.

Le lendemain matin, Nick Carter se leva de bonne heure et, sous un déguisement approprié, se rendit au bureau central de la police pour y faire une visite à son vieil ami, le chef Shea.

Introduit dans le cabinet particulier de ce haut personnage, il fut fort surpris de ne point se trouver en face de son ami, mais d'un étranger qui le toisait, non sans une certaine impertinence, et avait tout l'air de ce qu'on appelle en France un poseur, avec son arrogant port de tête et ses longues moustaches, aux pointes aiguisées par le cosmétique.

— Qu'y a-t-il pour votre service? demanda-t-il en roulant de gros yeux ridicules.

— Je désirerais parler au chef Shéa, répondit le détective doucement.

— Le chef Shea est en congé. Je suis le remplaçant intérimaire du chef de la Sûreté de Chicago. Que voulez-vous? Mais soyez bref, car je n'ai pas beaucoup de temps.

— Ah, tant pis! j'attendrai alors une occasion pour parler au chef lui-même, dit Nick Carter, qui allait s'éloigner, quand, se ravisant soudain, il ajouta:

— Je suis un détective de New-York et...

— En effet, vous en avez bien le type! remarqua l'autre insolemment.

— En fait de type, le vôtre n'est pas moins réussi, continua le détective froidement. Mais venons au fait. J'ai besoin du concours de l'un de vos meilleurs détectives, de quelqu'un qui connaisse à fond les usages et les ruses des bandits de votre ville, pour m'aider à découvrir un malfaiteur de New-York.

— Et c'est tout? ricana le majestueux fonctionnaire. Ecoutez, je vais vous donner un conseil, jeune homme. Ce qu'il y a de préférable pour vous, c'est de retourner bien vite à New-York et d'y attendre tranquillement que la dent de sagesse vous soit poussée.

«Vous croyez donc vous trouver ici dans un village? Détrompez-vous, jeune homme. Nous comptons à Chicago plus d'un million six cent mille habitants.

«Savez-vous que c'est quelque chose, un million six cent mille habitants!

— Ce que je m'en moque! dit Nick Carter, qui s'impatientait. Lors même que vous compteriez à Chicago soixante-cinq millions d'habitants, cela ne m'empêcherait nullement de vous demander un détective capable, qui puisse m'aider à retrouver un criminel dont j'ai perdu la trace...Vous avez compris?

— Je...je m'étonne de votre effronterie. Mais je vous pardonne. D'ailleurs, nos gens ont du travail par-dessus la tête avec cette maudite grève. Je le regrette, car nous en avons qui connaissent bien leur métier, qui ne perdent jamais les traces des criminels qu'ils poursuivent...et pour qui Chicago, depuis Englewood jusqu'à Prairie Avenue, n'a pas plus de secrets que leur poche.

Ce disant, il gonflait ses joues

— Ainsi moi,...continua-t-il. Mais voyons, parlez! Je ne refuse pas de vous donner encore un bon conseil.

— Merci bien, pour le moment. Si j'ai besoin d'aide pour faire une grosse bêtise, je penserai à vous, je vous le promets! répondit Nick Carter en éclatant de rire au nez de son interlocuteur et en se tournant vers la porte.

— Halte, jeune homme! Qui sommes-nous donc? Comment nous appelons-nous? En voilà une façon de se conduire devant un représentant de l'autorité!

— Elle n'est guère convenable, c'est vrai; mais, pour vous, c'est encore ce qui convient le mieux. Maintenant, laissez-moi ajouter, à l'honneur de vos détectives, que je les crois de beaucoup supérieurs à vous par le mérite. Autrement, ce serait trop triste pour Chicago. Maintenant, je m'appelle Tom Collins et demeure à Phil Armour.

C'était une plaisanterie un peu osée que se permettait là le grand détective, car Collins était un meneur de grèves, recherché alors par des centaines de policiers et mis hors la loi, et Armour était la tête des lignes sur lesquelles sévissait le mouvement gréviste.

Aussi, tandis que l'homme à la moustache cosmétiquée restait pétrifié de stupeur, Nick Carter jugea-t-il prudent de s'esquiver avec célérité, car il tenait, avant tout, à ne pas être obligé de dévoiler son incognito.

L'ahurissement du haut fonctionnaire dura bien une minute; puis la douleur ressentie au point le plus sensible de sa vanité se réveillant, le réveilla aussi, et il se précipita, furieux, dans la pièce attenante, où de nombreux détectives attendaient des ordres.

— Avez-vous remarqué l'individu qui vient de quitter mon bureau? s'écria-t-il en s'adressant à l'un d'eux.

— Parfaitement.

— Eh bien, courez après lui, courez, vous dis-je. Je veux tout savoir sur son compte, — qui il est, ce qu'il fait, pourquoi il est venu ici, où il habite, ce qu'il dépense, ce qu'il boit, ce qu'il mange.

avec qui il est en relations; je veux tout savoir, vous entendez. Que rien ne manque, autrement gare à vous!

«En voilà un individu!...Je lui apprendrai, moi, à être respectueux devant le remplaçant du chef de la Sûreté de Chicago! Oui, oui, je lui apprendrai!

Le détective ainsi interpellé partit comme un trait; mais, malgré le peu d'avance qu'avait sur lui l'homme après lequel on le lançait et qu'il prenait pour quelque criminel de marque, il le chercha en vain du regard.

Il descendait la rue à toute vitesse et à tout hasard, quand il fut arrêté par un vieillard à longue barbe blanche qui lui demanda l'heure.

— Treize moins un quart, grommela-t-il. Vous ne voyez donc pas que je suis pressé?

Et il continua sa course, pendant que le vieillard, le suivant d'un regard amusé, murmurait:

— Mon pauvre ami Shea, tu as un beau remplaçant! Mais laissons de côté les détectives de Chicago, et voyons si nous n'arriverons pas à trouver seul la trace perdue.

Quelque temps après, pendant que le substitut du chef de la Sûreté exhalait sa violente colère contre l'agent malheureux et tout penaud de n'avoir pas retrouvé la piste du blasphémateur, Nick Carter, commodément assis dans sa chambre de Palmer House, racontait en riant son aventure à Chick.

— Donc, conclut-il, les choses étant ainsi, j'aime mieux échouer dans l'entreprise que de m'adresser à la police de cette bonne ville.

— Je comprends cela, mais tu n'échoueras pas. Plus les cas sont difficiles, plus ils te conviennent, au contraire.

— Très flatteur. Mais la situation actuelle ne nous offre, à vrai dire, aucune perspective de succès. Si nous connaissions seulement Chicago comme New-York!

«Heureusement que nous connaissons bien, par contre, les gens à qui nous avons affaire, Black Bart et lady Louise.

«C'est le seul atout dans notre jeu, mais il est bon.

— Et il s'agit de jouer serré. Quand est-ce que nous commençons nos recherches?

— Tu le sauras bientôt, répondit Nick Carter en souriant. En attendant, je vais te montrer une carte de visite que j'ai trouvée dans les poches de ce pauvre diable de Don, en en faisant l'inventaire post mortem. Cette carte porte deux noms et deux adresses.

Nick Carter tira de sa poche l'objet en question, qui portait, lithographié, le nom suivant:

Fernando Yagamez

Comme adresse, il y avait, écrit au crayon:

Chambre 72, Imperial Hotel.

Au verso, on lisait, écrit également au crayon:

Barclay Allen
N° 176, Wall Street.

La carte était froissée et malpropre.

— Avant tout, reprit le détective, il nous faut savoir — et nous le saurons — quel rapport il y a entre ces deux adresses, et quels sont les deux personnages porteurs de ces noms.

«Je vais télégraphier à mon ami McClusky, et je pense qu'il ne me fera pas trop attendre sa réponse.

Nick Carter ne s'était pas trompé.

A cinq heures de l'après-midi arriva de la Sûreté de New-York un télégramme chiffré, qui fut traduit sans peine et contenait ceci:

«Personne, sous les noms donnés, n'a jamais habité la chambre 72, ni jamais aucune autre chambre à l'Imperial Hotel. Barclay Allen est un jeune banquier, spéculateur à la Bourse. Ses parents demeurent Michigan Avenue, Chicago. Il y est allé il y a trois jours et n'est pas encore revenu. L'homme que vous décrivez s'est adressé, le matin du jour où vous partiez pour Chicago, aux bureaux de la banque Allen et a paru déconcerté en apprenant que le banquier lui-même était aussi parti pour cette ville.

«McClusky.»

— Nous voilà, du moins, différents points d'appui, remarqua Nick Carter, satisfait. Il nous est très important de savoir que Don, le propriétaire de la carte de visite, est allé, quelques heures avant son départ pour Chicago, à la banque Barclay Allen. Pour ce qui est de l'Imperial Hotel...

Il ne finit pas, mais sonna le valet de service, qui entra aussitôt.

— Y a-t-il un Imperial Hotel à Chicago? demanda-t-il.

— Oui.

— Donnez-moi quelques détails sur cet établissement, puisque vous le connaissez.

— Il a été ouvert dernièrement, à l'ouest de la ville. Il n'est pas très grand, mais très distingué. Ce sont surtout des clubmen et des banquiers qui y fréquentent.

Le détective remit au jeune homme le traditionnel quart de dollar et, lorsqu'ils furent de nouveau seuls dans la chambre, il dit à Chick:

— Va, je te prie, à cet Imperial Hotel et tâche d'obtenir tous les renseignements possibles sur Fernando Yagamez.

— J'y cours.

«Et toi, pendant ce temps-là, que vas-tu faire?

— J'ai l'intention de faire une visite à la famille Allen, dans Michigan Avenue.

Une heure après, Nick Carter, correctement et élégamment vêtu, s'arrêtait devant une maison semblable à un palais, comme il s'en trouve beaucoup dans Michigan Avenue.

De l'air d'un familier de la maison, il monta l'escalier de marbre.

A son coup de sonnette, un domestique en livrée vint lui ouvrir le grand portail.

— Est-ce que Mr. Barclay est chez lui? demanda-t-il.

— Qui dois-je annoncer? s'informa le domestique en voyant qu'on ne lui remettait pas la carte de visite usuelle.

— Dites seulement à Mr. Allen qu'un ami de New-York désirerait lui parler pour une affaire de la plus haute importance.

Le domestique disparut.

Peu après vint un jeune homme de haute taille, solidement bâti, dont le visage très pâle indiquait qu'il était encore sous le coup d'une vive émotion.

Il fut fort étonné de trouver, au lieu de l'ami annoncé, une personne complètement inconnue.

— Excusez-moi, dit-il, mais il doit y avoir erreur. Le domestique m'a parlé d'un ami et...

— Il n'y a aucune erreur, Mr. Allen. J'avais bien recommandé de m'annoncer comme un ami à vous, de New-York.

— Mais vous êtes...

— L'ami de tous ceux à qui je puis rendre service, continua le grand détective. Mais venons au fait. Permettez-moi de vous donner tout de suite le motif de ma visite. Je m'appelle Nick Carter et...

— Seriez-vous le célèbre détective de ce nom? demanda-t-il en le faisant entrer.

— Je suis détective et sur la piste d'un dangereux criminel. J'ai suivi cette piste jusqu'à Chicago, pour l'y perdre tout à coup. Le seul indice qui me reste pour la retrouver est une carte de visite sur laquelle est inscrite votre adresse de New-York. J'ai de bonnes raisons de croire que c'était un complice dudit criminel qui avait cette carte dans sa poche. Il est allé à vos bureaux à New-York, peu avant votre départ pour Chicago.

«Je suis persuadé qu'il n'était à New-York que pour vous voir. Dès qu'il a appris que vous étiez en route pour Chicago, il est repartit afin de vous y rejoindre.

— Je n'y comprends rien. Comment s'appelle cet homme?

— Le seul nom sous lequel je le connaisse est Don.

— Où se trouve-t-il maintenant?

— A la morgue. Il a été tué hier dans l'accident de chemin de fer dont vous avez certainement eu connaissance.

— C'est effrayant; mais je ne vois pas en quoi je peux être intéressé spécialement dans cette affaire?

— Non, mais j'espérais que, grâce à vous, je réussirais à trouver l'identité de l'homme en question et à obtenir ainsi des indices capables de me mettre sur la trace de son complice, qui est d'autant plus dangereux qu'il est, lui, bien vivant.

— Mais je ne sais rien du tout.

— Vous n'avez aucune idée du motif pour lequel cet individu venait vous voir à New-York? demanda le détective.

Allen hésita un peu à répondre, puis il dit soudain:

— Permettez que je parle à mon père, avant de continuer cette conversation.

Nick approuva d'un signe de tête, et le jeune banquier quitta le salon.

Il revint environ dix minutes après, accompagné d'un vieillard d'aspect très distingué, qu'il présenta au détective comme son père.

Nick Carter éprouva immédiatement une profonde sympathie pour cet homme à cheveux blancs, qui paraissait accablé par une grande souffrance morale.

— C'est une chance que vous soyez venu chez nous en ce moment, Mr. Carter, commença-t-il d'un

ton très simple. Nous nous trouvons au milieu d'ennuis causés par une déplorable affaire de famille, et nous ne pouvons nous décider à confier le soin de la résoudre à la police d'ici, car nous craignons des indiscrétions qui amèneraient un scandale dans notre monde.

«Avec vous, nous n'aurions pas cette crainte. J'ai souvent entendu vanter l'extrême délicatesse que vous mettez à traiter des affaires de ce genre, et je vous sais digne de toute confiance, Mr. Carter.

«Voulez-vous nous aider dans la triste situation où nous sommes?

— Avant de vous répondre, je tiendrais à savoir de quoi il s'agit! dit le détective évasivement.

— Voici, reprit Barclay Allen. Vous me demandiez tout à l'heure si je supposais pourquoi le nommé Don avait fait le voyage de New-York pour me voir. Je crois maintenant connaître, ou je devine plutôt le motif qui l'a poussé. Ma sœur est disparue depuis une semaine, sans laisser de traces, et nous croyons qu'elle a été enlevée de force ou attirée dans un guet-apens.

«Probablement l'homme dont vous parlez voulait traiter avec moi à ce sujet.

— Hum! si je comprends bien, dit le détective, puisque vous n'avez pas encore commencé les recherches, la disparition de votre sœur ne vous a pas trop surpris, tout d'abord, du moins?

— A la vérité, nous avons cru à une disparition volontaire.

— Et qu'est-ce qui vous portait à avoir cette opinion?

— Une lettre, que mon père a reçue d'Alice.

— Et cette lettre, vous avez reconnu ensuite que c'était un faux?

— Non pas. Ma sœur a une écriture si particulière qu'il serait bien difficile de l'imiter parfaitement, même au plus adroit dans ces sortes d'opérations.

— Et alors, pourquoi avez-vous changé d'idée?

— Parce que l'homme avec lequel elle se prétend partie ne savait absolument rien de son absence de la maison avant que nous le lui eussions appris.

«D'ailleurs, il n'a pas quitté Chicago, et il est au moins aussi inquiet que nous au sujet de la disparition de ma sœur.

«De plus, et cela complète le mystère, Alice est d'un caractère très fier et incapable d'un mensonge.

— Elle nommait l'homme avec qui, d'après elle, elle serait partie?

— Oui: il s'appelle Guy Vernon. Il est pharmacien dans State Street.

«Il déclare franchement que lui et sa fiancée — car ils s'étaient fiancés secrètement — ont souvent discuté entre eux le projet de s'enfuir ensemble, mais qu'ils n'ont jamais pris une décision ferme, parce que ma sœur espérait toujours que notre père finirait par consentir au mariage.

— Je suis obligé de dire, intervint alors Allen père, que je n'ai rien à reprocher à Vernon. Depuis que j'ai appris à le connaître, je crois vraiment que c'est un caractère.

«Je n'aurais rien eu à objecter à cette union, si je n'avais rêvé pour ma fille, qui a la beauté, l'esprit, la fortune, un parti plus brillant...

«Enfin, Vernon est un parfait honnête homme. Actuellement il accomplit noblement son devoir comme capitaine d'une des compagnies de milice qui ont été commandées contre les grévistes.

— Et miss Alice n'était pas en intimité avec d'autres gentlemen?

— Je vous dirai que ma fille, depuis son entrée dans le monde, n'était soumise à aucun contrôle, était maîtresse absolue de ses actes. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que des hommes lui aient fait la cour, soient venus à elle, comme les papillons à la lumière.

«Elle avait de nombreux adorateurs, mais elle savait les maintenir à distance.

— Parmi ceux-ci, n'y avait-il pas peut-être un prétendant qui eût votre préférence? demanda le détective au vieillard.

— Non. J'ai pour principe de laisser toute liberté à mes enfants dans les affaires de cœur.

«Je tenais seulement à ne pas les voir s'engager au-dessous de leur rang.

«Mr. Carter, reprit Barclay Allen, cette question que vous venez de poser me rappelle que, parmi les prétendants à la main de ma sœur, il y en avait un qui se distinguait par l'obstination peu convenable de ses assuidités.

— Et comment s'appelle-t-il?

— C'est un Cubain, nommé Fernando Yagamez, un personnage insupportable; et, sans avoir le moindre motif sérieux pour concevoir un tel soupçon sur lui, je ne puis m'empêcher de penser qu'il doit être pour quelque chose dans l'enlèvement.

Nick Carter, à cette révélation, ne broncha pas, mais il ressentit une vive émotion.

— Black Bart, lady Louise et l'Espagnol, les voilà enfin réunis, pensa-t-il...Cela va mieux. Le succès se dessine.

— Encore une question, dit-il en s'adressant au vieillard. Ce Cubain n'était pas dans vos faveurs, n'est-ce pas?

— Mais pas le moins du monde. J'ai été avec lui en relations d'affaires, et c'est ce qui explique pourquoi il est venu plusieurs fois à la maison.

«A cette occasion, il a fait connaissance avec ma famille et, naturellement, avec ma fille Alice. J'ai dû l'inviter à dîner à plusieurs reprises, et il s'est trouvé assis à côté d'elle. Il a essayé souvent depuis de lui faire des visites, et il persistait dans ses tentatives, bien qu'elle lui eût assez clairement donné à comprendre qu'il l'importunait.

— Alors, miss Allen n'éprouvait pas une profonde sympathie pour ce Yagamez? fit le détective en souriant.

— Elle l'avait en horreur. Elle l'appelait «l'araignée des dots» à cause de sa maigreur et du but intéressé qu'elle supposait à ses assuidités, dit Allen jeune.

— Et quelle était son attitude, lorsqu'on refusait de recevoir ses visites?

— Il se rattrapait sur la correspondance, et, pour que ses lettres ne fussent pas jetées au panier avant d'être lues, au moins en partie, il modifiait à chaque fois son écriture.

— Est-ce que miss Alice a répondu à ces épanchements épistolaires?

— Une seule fois, affirma le vieillard. Elle m'en a informé. Sur mes conseils, elle lui disait brièvement et sèchement que sa personnalité ne lui inspirait aucune sorte d'intérêt, et qu'en conséquence, elle le priait d'abandonner toute idée de mariage et de cesser une correspondance qui devenait, par le fait, inutile.

— C'était assez clair, en effet. Et comment le noble Espagnol a-t-il reçu le coup?

— Il a écrit de nouveau. Il déclarait, en des phrases pompeuses, que sa passion était plus forte que sa volonté d'obéir aux ordres cruels de celle qui le dédaignait; qu'il remuerait ciel et terre et mettrait tout en œuvre pour qu'Alice fût sienne! La lettre d'un fou, quoi!

«Les phrases de la fin surtout étaient singulières. Tout d'abord, elles ne firent sur moi aucune impression spéciale; mais depuis la subite disparition d'Alice, je suis d'avis qu'il convient de leur attribuer un sens plus profond.

— Quelles sont ces phrases?

— La lettre se terminait à peu près ainsi:

«Quelque persistance que vous mettiez à lutter contre votre destinée, très chère Alice, je sais que vous êtes celle qui est désignée pour m'accompagner dans la vie, et que l'heure n'est pas loin où vous serez ma femme dévouée. Tout ce que, jusqu'ici, j'ai désiré de toute mon âme est toujours tombé à mes pieds comme un fruit mûr; et il en sera de même aussi dans ce cas... Je suis votre destin. Il est écrit que nous serons l'un à l'autre.»

— Pas mal pour du style espagnol! observa ironiquement le détective.

«Mais, d'après ce que vous avez dit tout à l'heure, en dehors des soins qu'il consacrait à sa littérature, Yagamez trouvait encore le temps de s'occuper d'affaires.

«Puis-je savoir en quoi et jusqu'à quel degré il était en relation avec vous à ce point de vue?

— Voici. Je fais l'importation de soies européennes, satins et velours, répondit Allen père, et il n'y a pas de vanité à prétendre que ma maison est parmi les premières dans cette branche.

«Ce n'est pas cela, cependant, qui me rapprocha de Yagamez.

«Il avait inséré dans les journaux de Chicago de longues et merveilleuses annonces, où il promettait d'énormes profits aux capitaux qui s'engageraient dans des spéculations sur les terrains de nos faubourgs.

«Je m'entends assez peu aux affaires de propriété foncière, mais j'avais alors des capitaux qui dormaient, comme on dit, et je désirais les placer le plus avantageusement possible. J'écrivis donc à Yagamez, qui n'eut rien de plus pressé que de venir chez moi.

«Cette hâte aurait dû me mettre sur mes gardes, d'autant plus que l'individu ne me plaisait pas précisément. Mais il est beau parleur; il sut m'enjôler, et je lui confiai de l'argent.

— Combien?

— La somme n'est pas considérable, pour moi du moins; seulement dix mille dollars. Mais on est toujours ennuyé, n'est-ce pas, de la moindre perte?

— Alors vous avez tout perdu?

— Pas encore; mais cela ne tardera sans doute pas, car on m'a expliqué d'autre part que ce n'était qu'une vulgaire escroquerie.

— Est-ce que vous en avez parlé à Yagamez?

— Je n'ai ouvert les yeux qu'à la disparition de ma fille. De plus, ma santé est depuis quelque temps très affaiblie, et Yagamez ne s'est pas montré depuis plus de deux semaines. Cependant j'avais l'intention d'aller le voir un de ces jours.

— Gardez-vous-en bien, conseilla le détective. Laissez-moi le soin, je vous prie, de veiller sur cet homme... Maintenant, me serait-il permis de jeter un coup d'œil sur la lettre que votre fille vous a écrite, ou est censée vous avoir écrite?

— Naturellement...

— Comme elle est venue par la poste, ajouta Barclay Allen, elle porte le timbre du bureau central de Chicago.

Le père s'était levé pour aller chercher la lettre.

Quand, de retour peu après, il remit le document au détective, celui-ci dut convenir qu'il semblait presque impossible d'imiter des lettres si bizarrement formées et contournées. Ce n'était donc pas un faux.

Le texte était le suivant:

«Cher père!

«Je te prie de ne pas m'en vouloir. La voix de notre cœur commande à notre destin.

«J'aime Guy Vernon et ne puis imaginer de bonheur plus grand que celui de m'appeler sa femme. Dans quelques semaines Mrs. Guy Vernon se présentera chez toi, et je suis sûre que tu la presseras sur ton cœur avec la même tendresse qu'autrefois.

«Ta fille aimante,

«Alice.»

— Hum! le papier me semble bien froissé sur les bords, remarqua le détective.

«On dirait qu'on l'a longtemps porté dans la poche. De plus il n'y a pas de date. Il est vrai qu'avec les dames, c'est assez compréhensible.

— Pas avec ma fille, interrompit Allen père en hochant la tête. Alice a le sens de l'ordre à un très haut degré. Elle tenait le registre de toutes les dépenses dans la maison, et, quand nous avons été, il y a quelque temps, victimes d'un vol par effraction, c'est elle qui a dressé pour la police l'inventaire exact de tous les objets dérobés.

— Ah! on s'est introduit chez vous pour voler? demanda Nick Carter, intéressé. Et qu'a-t-on pris?

— Des bijoux et de l'argenterie.

— La police a-t-elle pu découvrir les voleurs et vous rendre vos bijoux?

— Ne m'en parlez pas!... Ils se sont démenés, ont eu l'air de remuer un monde, et, pour se donner du cœur, ont bu mes meilleurs vins... Mais comme résultat, néant!

«Cette incapacité de la police me donne maintenant de gros soucis. Un malheur vient rarement seul, n'est-ce pas? Eh bien, j'ai en route actuellement trois wagons chargés des plus belles soies de Lyon. Dieu sait ce qu'il va en advenir, avec cette maudite grève, qui va toujours en s'aggravant. J'ai été assez imprudent pour ne prendre qu'une très faible assurance.

«S'il arrive quelque chose, c'est cinquante mille dollars que je perds. Sans doute, ce n'est pas la banqueroute pour moi; mais enfin, il y a de quoi s'inquiéter.

Nick Carter l'admit sans difficulté.

Peu après, il prenait congé des deux Allen, en promettant de revenir dès qu'il aurait des renseignements sur la jeune fille disparue.

Audacieux Projet de Patsy.

était déjà assez tard quand Nick Carter, dans l'espoir d'y rencontrer Chick, revint à sa chambre de Palmer House.

Cet espoir ne fut pas déçu.

Chick, commodément allongé dans un fauteuil, fumait sa courte pipe en écume de mer en prenant de temps en temps quelques gorgées d'une boisson fraîche contenue dans une canette d'argent.

D'un regard, Nick Carter reconnut, à l'expression de sa physionomie, que son fidèle lieutenant n'avait pas perdu son temps.

Il changea sa redingote pour une robe de chambre, alluma un cigare, sonna le garçon pour qu'il lui apportât, à lui aussi, une de ces magnifiques canettes, s'assit en face de son collaborateur et dit:

— Eh bien, mon vieux, quoi de neuf?

— J'ai trouvé mon homme, naturellement.

— J'aime ce naturellement! plaisanta Nick Carter.

«Le noble espagnol se donne comme boursier et spéculateur en terrains, n'est-ce pas?

Ce fut au tour de Chick d'être étonné.

— Comment diable as-tu pu découvrir ça?

— Peu importe. Raconte-moi d'abord tes aventures?

— Pour être franc, Nick; j'ai eu une chance peu ordinaire. A peine m'étais-je installé dans le somptueux vestibule de l'Imperial Hotel, que j'entendis un de ceux qui goûtaient là les délices du farniente dire à son voisin:

«— Tiens, Yagamez qui entre. Pour moi, ce Cubain, c'est une énigme vivante.

«— Pourquoi cela? demanda l'autre.

«— Parce qu'il dépense beaucoup plus d'argent qu'il n'en peut gagner avec ses spéculations.

«Il a toujours les poches pleines; elles sont intarissables; on jurerait que, comme on l'a prétendu de la nature, elles ont horreur du vide.

«— C'est peut-être un favori de la Fortune autour du tapis vert?

«— Mais pas du tout. Tu sais bien que moi aussi, je suis un incorrigible joueur, et que, pour satisfaire ma passion, je pénètre un peu dans tous les milieux; je le saurais donc, certainement, s'il tirait de là d'importants bénéfices.

«— Eh bien, c'est le contraire qui a lieu, mon cher. Du moment qu'il hasarde un dollar, il est à peu près sûr de le perdre.

«— Alors il a trouvé la pierre philosophale!

«— Je n'y comprends rien. De hautes relations, il n'en a pour ainsi dire pas. Par contre, il fréquente des gens qui sont bien au-dessous de lui, socialement parlant. Je m'en suis aperçu.

«— Des gens suspects, n'est-ce pas?

«— Je ne saurais dire; des gens du bas peuple, en tout cas.

«— Si tu demandais sur lui des renseignements confidentiels à Darcey, le clerk de l'hôtel?

«— A quoi bon? Darcey est un employé, et, comme tel, il juge les gens d'après la coupe de leurs vêtements, leur exactitude à régler leur note et leur générosité dans les pourboires.

«Or, à cet égard, Yagamez est irréprochable: il se conduit en homme qui n'a jamais besoin de compter. Rien d'étonnant, après cela, qu'un pauvre petit secrétaire chante ses louanges.

«Alors, continua le jeune détective, mes deux hommes se levèrent et s'éloignèrent. Moi, je restai assis et observai Yagamez à la dérobée.

«Pendant qu'il se balançait nonchalamment sur son rocking-chair, un groom s'avança vers lui et lui remit une lettre.

«Après l'avoir lue, Yagamez se leva, se dirigea vers l'ascenseur et monta.

«Je me levai aussi et, appelant le groom, l'interrogeai très amicalement.

«— Dis donc, mon petit bonhomme, ce gentleman à qui tu viens de donner une lettre, n'est-il pas le señor Yagamez?

«Il répondit affirmativement.

«— Et il est monté chez lui maintenant?

«— Non, mais au salon de réception, où une dame l'attend.»

«Cela me suffisait.

«Tout de suite une envie irrésistible me prit de voir un peu ce salon de réception. Je me levai donc pour y aller.

«Comme j'y entrais, j'aperçus dans un coin Yagamez et la dame, en conversation très animée.

«Ils s'étaient placés de telle façon qu'ils voyaient toute la salle, et qu'aucun nouvel arrivant ne pouvait leur échapper.

«Le visage de la dame était caché sous un voile épais.

«Je résolus aussitôt, — et cela ne te surprendra pas, puisque tu connais mon faible pour la plus belle moitié du genre humain, — je résolus, dis-je, de planter là le Cubain et de filer sa mystérieuse interlocutrice.

«Patsy fut de mon avis, et, lorsqu'elle quitta l'hôtel, nous lui emboîtâmes le pas amoureusement.

— Ah! Patsy était avec toi?

— Mais oui, mon cher Nick, j'avais oublié de te le dire... Nous lui emboîtâmes le pas, c'est une façon de parler, car, en réalité, nous fûmes très dis-

crets et la suivîmes à une certaine distance, et pas ensemble, jusqu'à une maison de West Jackson Street, devant laquelle elle s'arrêta en tirant une clé de sa poche.

«Elle eut quelque difficulté à ouvrir la porte; la clé semblait ne pas aller très bien à la serrure. Alors, pour y voir mieux et être plus sûre de ses mouvements, elle souleva le voile épais qui dissimulait ses traits.

«Je profitai de l'occasion, naturellement, pour reconnaître à qui j'avais affaire. Qui crois-tu que c'était, mon cher Nick? Je te le donne en cent!

— Lady Louise évidemment, la reine des voleuses à l'étalage.

— Bon! Moi qui prétendais produire un coup de théâtre! J'ai raté mon effet! s'écria Chick en se levant de son fauteuil dans une fureur comique.

«Mais encore une fois, comment peux-tu savoir?...

— Il n'y a pas de sorcellerie, mon cher Chick, dit le maître détective en riant. Moi aussi j'ai obtenu de précieuses informations sur ce Cubain chez le banquier de Michigan Avenue... Mais j'oubliais... Est-ce que lady Louise est encore dans la maison de West Jackson Street?

— Non, je l'ai vue en sortir une demi-heure après, et je suis revenu ici pour te faire mon rapport.

— J'espère que tu as laissé Patsy en surveillance?

— Oui, s'il peut seulement s'en tirer!

— Que veux-tu dire? C'est donc bien difficile? Parle plus clairement.

— Voici: en ressortant de la maison, la dame voilée est montée dans une voiture à bâche, comme en ont d'ordinaire les maraîchers pour transporter leurs légumes, qu'un homme âgé, portant d'épais favoris, avait amenée d'une remise située derrière les bâtiments d'habitation.

«Elle prit place sur le siège, à côté du vieux.

«Et c'est alors que nous éprouvâmes une vive surprise. Si nous n'avions pas vu lady Louise entrer dans la maison, et si nous n'avions su à l'avance qu'avec elle il faut s'attendre à tout, je te le dis, Nick, ni Patsy, ni moi, nous ne l'aurions reconnue, tellement elle avait su se transformer pendant ce peu de temps.

— Déguisée, eh?

— Et comment! Quelque chose de génial, Nick! La plus jolie petite fermière que tu puisses imaginer, avec un air si convenable, si ingénu!

— Patsy a suivi la voiture, je suppose?

— Mieux que cela, il y est monté, lui aussi.

— Il s'est fourré sous la bâche?

— Oui, il a eu ce toupet. Lorsque le vieux a commencé à secouer les rênes en faisant claquer son fouet, Patsy n'a fait ni une ni deux, il a grimpé par derrière dans le véhicule, qui, quelques instants après, disparaissait au premier coin de rue.

«Je ne te cacherai pas que cette juvénile audace m'inspire des craintes, étant donné les individus auxquels il a affaire.

— Hum, hum! grommela Nick Carter, notre Patsy est un peu risque-tout, et j'ai peur, en effet, que cela ne finisse mal, un jour ou l'autre.

— Bah, ne nous inquiétons pas, après tout; l'étoile de Nick Carter brille aussi pour lui! plaisanta Chick. D'ailleurs, c'était incontestablement le meilleur moyen de savoir où allait la voiture.

— Ce qui est fait est fait! soupira Nick Carter en haussant les épaules. Nous n'avons plus qu'à attendre patiemment son retour.

«S'il n'a pas d'anicroche en route, il nous rapportera probablement des renseignements suffisants pour nous permettre de pincer au nid toute la bande de ces malfaiteurs et de rendre en même temps miss Alice Allen à sa famille éplorée.

Mais la nuit se passa, ainsi que la journée du lendemain, sans qu'on vît revenir Patsy.

Au soir, Nick Carter ne put supporter plus longtemps son inquiétude.

— Mon cher Chick, dit-il, le front soucieux, ce que je redoutais dès le commencement est arrivé. Black Bart et lady Louise ont tendu un piège à notre pauvre Patsy... C'est à nous d'agir maintenant, et promptement!

Aux Mains des Voleurs.

Les craintes de Nick Carter touchant le sort de son plus jeune collaborateur n'étaient que trop fondées.

Celui-ci, en se lançant dans cette aventure, était

parfaitement conscient des dangers auxquels il s'exposait, s'il était découvert.

Mais le péril ne l'avait jamais effrayé, et il l'effrayait d'autant moins cette fois, qu'il espérait démasquer la belle voleuse et ses complices.

Il n'aurait reculé devant aucune témérité pour accomplir un tel exploit et mériter ainsi un éloge du maître.

Lorsque la bâche, qu'il avait soulevée pour se frayer un passage, se fut rabattue derrière lui, l'obscurité fut à peu près complète dans le fond de la voiture, où il se tapit sur la paille qui couvrait le plancher.

Mais l'ouverture du devant était en pleine lumière, et il distinguait très nettement les bustes des deux personnes assises sur le siège.

Naturellement, il attachait le plus grand prix à entendre leur conversation; mais, comme ils parlaient assez bas et que le bruit des roues et des ferrures de la voiture couvrait complètement leurs voix, Patsy se vit obligé de se glisser silencieusement, avec toutes sortes de précautions, sur la couche de paille jusque près du siège.

Il y arrivait, quand il se sentit saisi à la gorge.

Il y avait là, avant lui, un autre homme, dont il ne soupçonnait pas du tout la présence.

L'attaque fut si imprévue, que le jeune détective ne put pas se défendre efficacement.

L'autre pesait déjà sur lui de tout son poids et lui tenait les bras fixés contre le corps.

Malgré tout, il se serait peut-être débarrassé de son adversaire, si ce dernier n'avait appelé à son secours le vieux conducteur et lady Louise, qui lui prêtèrent aussitôt main-forte, si bien qu'après quelques minutes, malgré son énergique résistance, il fut garrotté et dans l'impossibilité de bouger.

Il ne pouvait crier non plus, car on lui avait mis un bâillon.

— Qui est-ce? demanda le fermier.

— Un détective, bien sûr, grommela l'autre.

« Pendant que lui et un de ses compagnons filaient notre Louise de l'Imperial Hotel à West Jackson Street, je les filais de mon côté.

— Quoi! j'ai été filée? s'écria lady Louise, inquiète.

— Malheureusement oui, et par deux à la fois.

— Ah! alors Yagamez doit l'être aussi.

— Probablement, répondit l'homme qui continuait de se tenir dans l'ombre. En tout cas, le sol de Chicago commence à me brûler les pieds. Plus tôt l'affaire sera terminée, mieux cela vaudra.

La voiture roulait toujours, par des rues mal pavées, dans la direction du sud-ouest, sans que Patsy pût deviner où il allait.

— Qu'allons-nous faire maintenant de ce gaillard-là? demanda le fermier.

— Attends que nous soyons rendus, et tu verras.

— Mais pourquoi l'emmener avec nous? intervint Louise. Ne vaudrait-il pas mieux le laisser quelque part en chemin? Ce serait un bon débarras.

— Non, pas cela. Nous courrions trop le risque d'être découverts.

— Tu ne sais pas ce que tu dis.

— Bah! est-ce que tu crois par hasard que je vais le lâcher?... Pas dans ce monde, ma chère. En nous quittant, il n'y a qu'au Diable qu'il pourra aller faire son rapport. De ce côté-là rien à craindre; tu peux t'en rapporter à moi.

— A la bonne heure! conclut la femme.

Les trois personnages gardèrent le silence, et le jeune détective, garrotté, bâillonné et secoué par les cahots du véhicule, eut tout le temps de songer, sans aucune joie, au sort qui l'attendait.

Depuis combien de temps durait cette course, Patsy l'ignorait au juste, mais il lui semblait qu'il s'était bien écoulé deux heures.

Bientôt, cependant, on quitta le pavé cahotant des rues de faubourg pour s'engager sur une route de campagne, également en mauvais état.

Et Patsy, en s'éloignant de plus en plus de Chicago et des amis qu'il y laissait, se demandait s'il les reverrait jamais, sachant bien qu'il n'avait guère de secours à espérer, et pas du tout de pitié.

Chick l'avait suffisamment renseigné sur le compte de lady Louise, qu'il fallait croire capable de tout, après ses exploits presque fabuleux de New-York.

L'homme qui s'était jeté sur lui n'était autre, vraisemblablement, que Black Bart, dont la force musculaire était célèbre.

Il s'attendait à chaque instant à voir ses soupçons se confirmer à ce sujet en l'entendant appeler par son nom; mais depuis que lady Louise, dans la première surprise, avait laissé échapper celui de Yagamez, les trois compagnons se gardaient bien d'en prononcer aucun autre.

Quant au vieux fermier, Patsy supposa qu'il n'é-

tait, comme les autres, qu'un bandit de profession habilement grimé.

— Tout au moins, se disait-il en guise de consolation, je verrai l'endroit où ils vont.

Mais, en cela encore, il devait être déçu.

A peine des lumières commencèrent-elles à apparaître dans le lointain, qu'on lui banda soigneusement les yeux.

Il en conclut que les criminels approchaient de leur destination.

Pour empêcher toute révélation possible, malgré la difficulté de reconnaître les lieux dans la situation où il se trouvait, et malgré leur résolution de le mettre hors d'état de commettre jamais la moindre indiscrétion, ces redoutables malfaiteurs ne négligeaient aucune précaution à son égard.

Force était à Patsy de se soumettre à l'inévitable.

Enfin la voiture tourna à droite.

Le fermier sauta du siège et ouvrit une porte charretière, qui grinça sur ses gonds.

La voiture avança encore un peu et ne s'arrêta que lorsque la porte fut refermée derrière elle.

Alors le fermier remonta sur le siège près de sa compagne et on se remit en marche pour cinq minutes à peu près.

On passa par une autre grande porte et on s'arrêta de nouveau, définitivement cette fois.

L'excursion nocturne était terminée.

Patsy, qui n'avait aucune idée de l'endroit où ils étaient, fut saisi par la tête et par les pieds et transporté dans une maison.

— Maintenant, il n'y a qu'à lui régler son compte, dit le fermier d'un ton placide, comme s'il se fût agi d'une chose très ordinaire.

— Sans doute, grommela l'autre, on y pense.

— Quant à moi, je ne vois aucun inconvénient à ce qu'on le tue, déclara lady Louise.

— Le tuer! s'exclama celui qui avait assailli Patsy. A quoi bon? Il n'est pas du tout nécessaire de lui enfoncer une lame entre les épaules ou de lui loger quelques balles dans la tête, pour qu'il meure! On peut très bien, par exemple, le laisser une ou deux semaines garrotté et bâillonné comme il est, dans quelque endroit sûr, où personne ne viendra le déranger, pas même pour lui apporter à manger.

— Tu as l'intention de le mettre dans le cachot?

— Naturellement. Qu'est-ce qui m'en empêcherait?

— Tu as oublié celle qui y est déjà.

— Mais non. Elle est dans le compartiment des dames seules. Nous le logerons dans un autre, lui, dans celui où est le trésor.

«Pas de danger qu'il y touche et, même s'il réussissait à se débarrasser de ses liens, comment pourrait-il s'enfuir? Impossible!

Peu après, Patsy était de nouveau saisi et emporté par les deux hommes.

Ceux-ci descendirent un escalier avec leur fardeau.

Le détective compta quarante-sept marches.

On ouvrit une lourde porte et on le jeta, comme un paquet, sur le sol.

Après quoi, il entendit les pas de ses porteurs s'éloignant, le bruit d'une clef tournée dans une forte serrure et de verrous tirés, puis plus rien: ce fut le calme du tombeau.

On le lui avait même pas enlevé le bandeau qu'il avait sur les yeux.

Il est vrai que, l'eût-on fait, il ne s'en fût pas trouvé beaucoup mieux, probablement, car il comprit qu'où il était ne pénétraient jamais les rayons du soleil.

Cependant, au lieu de l'humidité habituelle des caves, l'air était sec au point de rendre la respiration assez pénible.

Patsy, comme de juste, ne se sentait pas le moins du monde disposé à se laisser mourir de faim pour faire plaisir à ses bourreaux.

D'autre part, il ne voyait pas très bien, pour le moment, ce qu'il pouvait entreprendre pour échapper à ce sort.

Ses liens étaient certainement des plus solides; ses bourreaux en étaient tellement sûrs qu'ils ne s'étaient même pas donné la peine de les vérifier avant de le quitter.

Et lors même qu'il parviendrait à s'en défaire, serait-il beaucoup plus avancé?

Mais cette considération ne l'arrêta pas bien longtemps; il ne pensa bientôt plus qu'à recouvrer la liberté de ses mouvements dans les limites de sa prison.

Ce serait toujours un commencement, et après, dame! on verrait.

En s'aidant des pieds et de la tête, il se roula sur le sol, dont il commençait ainsi l'exploration.

Il avait à peine fait quelques tours sur lui-même qu'il cogna du front contre un objet aux vives arêtes.

Il s'était blessé: le sang lui coulait sur le visage.

Mais cette faible douleur, au lieu de l'attrister, lui causa une telle joie qu'il l'aurait criée, s'il l'avait pu.

Il venait d'avoir cette idée que, s'il était assez adroit et tenace pour frotter longtemps ses liens contre l'angle, probablement revêtu de fer, de cette caisse ou de cette malle, il finirait certainement par les user et les couper.

Il approcha une seconde fois sa tête de l'objet qui l'avait blessé et constata que c'était non pas un angle, mais la pointe d'un gros clou ressortant d'une caisse.

Il en profita tout de suite pour s'arranger de façon à effilocher, à l'aide de cette pointe, les cordes de ses poignets.

Cinq minutes après, il avait les mains libres.

Enlever son bâillon, arracher le bandeau qui était devant ses yeux, délier ses jambes, ce fut l'affaire d'un instant.

Et peu à peu, dans ses membres engourdis, la circulation reprit son cours normal.

Il tira une allumette de sa poche, la frotta contre la caisse et, malgré le peu de temps qu'en dura la lumière, il put voir où il se trouvait et remarquer qu'il ne paraissait dans ce souterrain ni porte ni fenêtre.

Les murs et le plafond étaient en pierres massives, et le sol lui-même en était dallé.

Il y avait là une quantité d'objets précieux, de ballots de marchandises, de coffrets et de malles.

C'était le dépôt des voleurs, le cachot du trésor, comme ils avaient dit, l'endroit où ils amassaient les fruits de leurs rapines, en attendant l'occasion favorable de les écouler avec le plus de profit et le moins de dangers possible.

— Pour une belle découverte, c'est une belle découverte! se dit-il. Il s'agit seulement de savoir si je vivrai assez longtemps pour en faire bénéficier la société. Tâchons de nous conserver pour une œuvre si philanthropique!

L'Évasion.

Le jeune détective eût donné beaucoup pour avoir en ce moment sa petite lampe électrique, mais on avait eu soin de lui enlever tout ce qu'il avait dans les poches.

On ne lui avait laissé que quatre ou cinq allumettes éparses dans un gousset de son gilet; encore devait-il les ménager, et l'air était déjà si mauvais qu'il ne tenait pas à le rendre encore moins respirable en y ajoutant les émanations du soufre.

Dans ces conditions, il ne lui restait plus qu'à s'armer de patience.

Il était certain que, tôt ou tard, on viendrait voir comment il se comportait dans son logement souterrain; et alors ce serait la lutte acharnée pour la vie.

S'il avait pu trouver l'endroit où était l'entrée de son caveau, il se serait placé dans la situation la plus avantageuse contre un adversaire venant du dehors; mais la lumière lui manquant, il n'avait pas même les moyens de se préparer à l'attaque.

Des heures passèrent.

Combien? Patsy l'ignorait.

En mesurant le temps à la faim et à la soif qui le torturaient, il devait bien s'être écoulé un jour et une nuit.

Le sort terrible auquel l'avaient condamné les bandits semblait devoir se réaliser.

Allait-il mourir là? sentir ses forces diminuer peu à peu, jusqu'à l'épuisement final?

Heureusement l'espoir, même dans ces circonstances si critiques, ne le quittait point. C'était sa nourriture, la seule, hélas!

— Quoi? qu'est-ce que c'est?

Pour la première fois, le silence de tombe qui régnait autour de lui venait d'être rompu.

C'était un bruit métallique, le bruit du fer contre le fer; et ce fut pour Patsy une musique à nulle autre pareille, évocatrice de visions de grand air, de nourriture, de boisson, de liberté.

Quelqu'un descendait vers lui.

Il rassembla ses forces pour le moment décisif.

Le bruit venait de la droite.

Il sacrifia une allumette, mais il n'aperçut encore aucune porte dans le mur solide qui s'élevait de ce côté.

Bien vite il se cacha derrière une caisse volumineuse, dont il avait de la main tâté les contours.

Une faible lumière apparut.

Quelques secondes s'écoulèrent encore dans le silence le plus complet.

Silence absolu? Non. Le jeune détective entendait les battements de son cœur.

Patsy n'osait pas avancer la tête pour regarder; il craignait de se montrer trop tôt, dans un moment défavorable, et de perdre ainsi la seule chance de salut qui lui restât.

Enfin le nouveau venu entra, un flambeau à la main.

Au bruit des pas, Patsy jugea qu'il était tout près de sa cachette.

C'était l'occasion qui passait. Et, d'après le principe de Nick Carter, il fallait voir si elle avait des cheveux.

D'un bond, il fut sur son adversaire, qu'il prit à la gorge.

Sa surprise fut grande quand, au cri d'effroi que provoqua cette attaque imprévue, il reconnut une voix de femme.

Ce visiteur imprévu n'était autre qu'une jeune fille.

Il lâcha prise instinctivement et, avec un profond soupir, la jeune fille s'abattit sur le sol, évanouie.

La bougie qu'elle tenait à la main s'éteignit, et ce fut de nouveau autour d'eux l'obscurité complète.

Patsy, après quelques tâtonnements, retrouva la bougie et, comme il avait eu la sage précaution de conserver quelques allumettes, il put, au bout d'un instant, revoir la personne qu'il avait été sur le point de tuer.

Elle était étendue à ses pieds, immobile, d'une pâleur de mort...

Elle était jolie et, d'après son costume et la finesse de ses mains, elle devait appartenir à la meilleure société.

— Si les privations n'ont pas encore troublé ma raison, cette jeune fille est, elle aussi, prisonnière, pensa Patsy.

«Je comprends maintenant, continua-t-il à soliloquer, les paroles de lady Louise à Black Bart, quand celui-ci lui annonça son intention de m'amener ici.

Elle avait demandé, le lecteur se le rappelle aussi: — As-tu oublié qui est là? Et il avait répondu: — On le mettra dans un autre compartiment que celui des dames seules, dans celui où sont les objets de valeur.

Cette jeune fille était la dame en question, il n'y avait pas de doute.

— Pauvre malheureuse! qui peut-elle être? et comment a-t-elle pu venir jusqu'à moi?

«Si elle avait seulement l'obligeance, pour satisfaire ma curiosité, de reprendre promptement connaissance! Car je ne veux pas la laisser ainsi.

«La porte est ouverte, sans doute, et je pourrais facilement sauver ma peau, mais j'aimerais mieux mourir de faim cent fois que de l'abandonner, surtout dans cet état.

Et, tant bien que mal, il se mit à donner des soins à la jeune fille évanouie.

Comme il n'avait pas à sa disposition la moindre goutte d'eau pour lui mouiller les tempes, tout ce qu'il put faire fut de lui donner un peu plus d'air en l'éventant avec le pan de sa jaquette, et de lui taper dans les mains.

Enfin, si bénin que fût le remède, il obtint cependant un résultat.

La jeune fille ouvrit les yeux; mais la vue de Patsy auprès d'elle lui rappela la cause de son évanouissement et fut sur le point d'en provoquer un second, tant fut grande sa nouvelle frayeur.

Heureusement Patsy sut prévenir cet accident en expliquant la situation en quelques mots clairs et rapides.

Elle se rassura tout à fait en apprenant qu'ils étaient tous les deux prisonniers, et, sans difficulté aucune, elle lui donna des renseignements sur sa propre personne.

Elle lui dit qu'elle était la fille du riche négociant en soieries Allen, de Michigan Avenue, et qu'elle avait été enlevée de force.

— On m'a renfermée dans une pièce qui ressemble beaucoup à celle-ci, ajouta-t-elle en désignant les murs du souterrain.

«Depuis combien de temps au juste je suis ici, je ne puis le dire; je l'ignore absolument; c'est une notion que j'ai perdue; mais il doit bien y avoir une semaine au moins. Mes repas me sont apportés par une énorme négresse, qui est en même temps ma geôlière.

«En venant ce soir avec mon dîner, elle était ivre à tel point qu'elle se tenait à peine sur ses jambes. Et il me sembla qu'en me quittant et en

fermant la porte, elle n'avait pas, comme à l'habitude, tourné la clé dans la serrure.

«Après avoir pris quelques bouchées, juste pour ne pas tomber d'inanition, j'allai m'assurer si mes suppositions étaient exactes; je n'osais croire, de crainte d'une déception, qu'elle eût réellement commis une telle imprudence.

«Cependant la porte s'ouvrit, lorsque je la tirai!

«Ma bougie à la main, je quittai mon cachot.

«La porte donnait sur un long corridor. J'aperçus en passant la grosse clé qui était restée dans la serrure et que la négresse avait oublié d'emporter.

«Je le fis pour elle, et j'arrivai devant une autre porte semblable à la mienne.

«J'essayai de l'ouvrir avec ma clé, je réussis, et voilà comment je suis venue dans votre cachot, alors que je me figurais m'échapper.

— Ne désespérez pas, dit le jeune détective d'un ton plein de confiance, et ne restons pas davantage ici. Allons voir, Miss Allen, si la négresse n'aurait pas laissé d'autres portes ouvertes. S'il y a un bon Dieu pour les ivrognes, il doit y en avoir un aussi pour les prisonniers, les prisonniers innocents comme nous, n'est-ce pas? C'est étonnant comme j'ai besoin d'air frais, d'un rayon de soleil!... et aussi d'un bon bifteck.

Il prit par la main la jeune fille un peu hésitante et la conduisit dans le corridor.

Ils avançaient tous les deux à la lueur de la bougie.

Le corridor, long de vingt pieds environ, aboutissait à un escalier composé seulement de quelques marches, après lesquelles il y avait une ouverture en forme de puits, fermée par une trappe de fer.

Patsy se figurait pouvoir soulever cette trappe, mais tous ses efforts furent inutiles, car elle était solidement verrouillée à l'extérieur.

Déçu, mais non découragé, il redescendit l'escalier en bas duquel était restée sa compagne et lui dit son insuccès.

— Qu'allons-nous faire? demanda Alice avec des larmes dans la voix.

Avant que Patsy pût répondre, survint un événement imprévu.

Ils entendirent du bruit derrière la trappe; quelqu'un assurément était là, prêt à l'ouvrir.

Le jeune détective ne perdit pas son sang-froid et sut éviter à temps le danger de la situation.

Sans un mot, il passa un bras autour de la taille de la jeune fille et l'emporta rapidement, comme un enfant, vers l'extrémité du corridor.

La porte du cachot d'Alice était encore ouverte.

Patsy, après être entré, la referma soigneusement.

Il éteignit la bougie, déposa la jeune fille par terre et, dans l'obscurité impénétrable, se mit en garde.

— Mon Dieu! si on allait nous renfermer encore! balbutiait Alice.

— N'ayez crainte, j'ai la clé, murmura le jeune détective. Chut!

Une main tâtonnante toucha la porte.

Presque en même temps elle s'ouvrit, et un visage noir, effrayant de laideur, apparut, éclairé par une lampe tenue très haut.

C'était la geôlière d'Alice.

La négresse, toujours dans le même état d'ébriété, devait s'appuyer de sa main libre contre le mur pour ne pas tomber; elle jetait autour d'elle des regards hébétés.

Avant qu'elle eût pu distinguer qu'un étranger se trouvait là, Patsy, d'un coup violent appliqué sur la nuque, l'envoyait rouler sur les dalles du souterrain.

La lampe se brisa et s'éteignit.

Patsy, sans attendre davantage, reprit la jeune fille dans ses bras et sortit en toute hâte.

Il tira brusquement la porte sur lui et tourna deux fois la clé dans la serrure.

Maintenant, la négresse était libre de frapper, de crier, de tempêter et de cuver son vin; mais là finissait sa liberté.

Il n'y avait plus rien à craindre d'elle.

— Je ne crois pas maintenant que nous éprouvions de grandes difficultés à nous évader, chuchota Patsy. La trappe ne nous arrêtera plus; elle l'a laissée ouverte.

— Oui, mais il n'y a pas qu'elle ici?

— Peut-être. En tout cas, les autres ne doivent pas être bien redoutables. Car il est plus que probable qu'ils sont encore plus ivres que la négresse; autrement, ils ne lui auraient pas confié la clé. J'ai idée qu'elle est chargée seule de la surveillance de la maison...et comme sa passion pour l'alcool l'a empêchée de se surveiller elle-même, elle a mal surveillé le reste, ce dont il convient de la louer très fort.

«Du reste, nous ne tarderons pas à être fixés.

«Tenez un peu la lumière, je vous prie; j'ai encore aux pieds mes anciens liens qui traînent... je vais

les mettre dans ma poche. Il ne faut rien négliger; qui sait si l'occasion ne se présentera pas de les rendre à ceux qui me les ont donnés si gracieusement, et de la même manière?... Un bienfait n'est jamais perdu, dit-on.

«Je vous avoue que je ressentirais un certain plaisir à m'acquitter de cette dette de reconnaissance.

Alice Allen ne pouvait s'empêcher de sourire au bavardage de Patsy; son émoi bien compréhensible disparaissait, la confiance lui revenait.

Le détective, qui observait avec attention le changement s'opérant en elle, en était fort aise.

Elle prit la bougie d'une main sûre et la tint élevée au-dessus de sa tête, pendant que Patsy ramassait les bouts de corde qui pendaient autour de lui.

Soudain, il entendit Alice pousser un léger cri de surprise.

Il la vit, les yeux fixés sur un monceau d'argenterie, brillant à la lumière dans un coin.

— Qu'y a-t-il, Miss? demanda-t-il.

Au lieu de répondre, elle se dirigea vers l'objet de son étonnement, vers toutes ces choses précieuses qui n'étaient qu'une faible partie du trésor caché entre ces murs.

— Je ne me suis point trompée, dit-elle avec un profond soupir. Tout ceci a été volé chez nous il y a quelques semaines. Et n'est-ce pas étrange que je le retrouve maintenant ici?

— Etrange? pas le moins du monde, Miss. C'est ici le grand dépôt d'une des plus dangereuses bandes de voleurs qui aient jamais fonctionné en Amérique.

«Mais ne perdons point de temps! Venez, Miss, je vous prie.

En haut du petit escalier de pierre, la trappe de fer était grande ouverte.

Le jeune détective s'y engagea le premier avec précaution. Puis il fit signe à sa compagne de le suivre.

Ils se trouvaient maintenant dans une cave encombrée de sacs, de caisses contenant des pommes de terre et d'autres légumes, des fruits et toutes les provisions dont on se munit pour l'hiver.

De cette cave, ils montèrent par un escalier en bois aux pièces d'ordinaire habitées, mais qui, heureusement, ne l'étaient pas pour le moment.

Patsy s'en assura par une visite rapide. Ainsi qu'il l'avait supposé, il n'y avait dans la maison que la négresse.

Il songea avant tout à profiter de ce moment, qu'on ne pouvait désirer plus favorable, pour mettre sa protégée en lieu sûr.

Il verrait ensuite à reporter son attention sur les voleurs et sur leur domicile, qui avait l'apparence d'une honnête ferme, comme on en voit beaucoup dans les environs.

La maison était entourée de jardins et de prés, à une certaine distance de la route et des autres habitations.

Patsy était sur le point de sortir pour reconnaître un peu mieux le terrain destiné à devenir plus tard, espérait-il, le théâtre de ses exploits, quand il fut salué par des aboiements furieux.

Un bouledogue fondait sur lui de toute la vitesse de ses pattes torses en exhibant des crocs menaçants.

Patsy, voyant le danger, chercha une arme autour de lui; mais il était trop tard, l'animal en fureur lui sautait à la gorge.

A ce moment une détonation retentit, et le chien retomba mort sur le sol.

Patsy se retourna vivement pour voir d'où lui venait ce secours; il arriva juste à temps pour recevoir dans ses bras miss Allen qui, un revolver encore fumant à la main droite, chancelait sous l'émotion.

Elle avait, à l'instant critique, trouvé le courage et l'esprit de décision nécessaires pour venir en aide à son sauveur; elle avait agi comme un homme, à la seconde où il fallait agir; mais tout de suite après, elle était redevenue femme, soumise à l'impressionnabilité de son sexe.

Cet affaissement de l'énergie ne fut pas de longue durée chez elle; elle se redressa bientôt, honteuse de sa faiblesse.

— Quelle chance, dit-elle, que j'aie vu ce revolver sur le coin de la table devant laquelle nous sommes passés! C'est la négresse, sans doute, qui l'avait placé là, sous sa main, par précaution.

— Tous mes compliments, Miss; c'est vraiment un coup de maître! répondit le jeune détective.

— Oh! je me suis autrefois exercée au tir, dit Alice modestement.

— Votre tir m'a tiré d'un véritable danger, plaisanta Patsy. A nous maintenant de nous tenir sur nos gardes, car la détonation pourrait bien avoir attiré l'attention de gens capables de nous nuire. Ne les attendons point, fuyons aussi vite que possible.

— Je vous suis.

— Permettez-moi, je vous prie, de vous tenir par la main; il fait si noir qu'on ne voit pas à dix pas devant soi.

Patsy se dirigea vers un bâtiment qu'il supposa être l'écurie.

— Si nous pouvions seulement trouver un cheval, dit-il.

Mais au même moment il s'arrêta et se cacha avec sa compagne derrière le petit mur d'un puits qui se trouvait sur le chemin.

— Pas de bruit, souffla-t-il, et ne bougeons pas!

Alice regarda dans la direction qu'il indiquait du doigt et vit, à trente pas environ, la silhouette d'un homme qui regardait par-dessus une haie de clôture.

En Route pour Chicago.

Cet homme resta immobile pendant plusieurs minutes. Il était évident qu'il cherchait à sonder du regard les environs, avant d'avancer.

Enfin, n'ayant sans doute rien remarqué de suspect, il franchit la haie et cria d'une voix de stentor:

— Holà! holà! Diggs! Diggs! Etes-vous là?

Puis il écouta.

Surpris sans doute de ne pas recevoir de réponse, il retourna derrière la haie pour crier de nouveau:

— Il n'y a donc personne ici? Holà, Diggs.

Patsy recommanda à la jeune fille de rester bien tranquillement à sa place, puis, revolver en main, il alla du puits vers la haie en disant:

— Hé, l'homme, que voulez-vous?

— J'ai entendu un coup de feu et je venais voir ce qu'il y avait. Mais vous n'êtes pas Diggs, vous?

— Non, Diggs n'est pas à la maison pour le moment. Ah, vous avez entendu un coup de feu? En effet; il y avait là un chien qui m'agaçait et j'ai été forcé de l'abattre.

— Ah, vous avez tué cette maudite bête?

— Parfaitement.

L'homme franchit vivement la haie une seconde fois.

— Alors je n'ai pas besoin d'avoir peur, dit-il.

«Ce chien était la terreur des environs. Quiconque lui tombait sous la dent était perdu. Et il rôdait en liberté toutes les nuits.

Le nouveau venu était maintenant tout près de Patsy et le dévisageait avec curiosité.

— Je crois bien ne vous avoir encore jamais vu, grommela-t-il.

— Fort possible, car je ne suis pas du voisinage. Je viens de la ville, et je voulais parler à Diggs; mais il n'a pas l'air d'être à la maison.

— Je ne comprends pas ce silence. Nanny, la négresse, devrait y être, elle, en tout cas. Depuis deux ans, elle n'a pas quitté une heure la ferme de Diggs.

— Pourtant elle n'y est pas non plus.

— J'ai bien de la peine à l'admettre. La famille, en général, est plus souvent ailleurs qu'ici, c'est vrai; mais pour la grosse Nanny, cela m'étonne fort. Vous avez dû vous tromper, étranger.

— Tout à fait impossible. J'ai visité toute la maison.

— Les portes ne sont donc pas fermées?

— Non.

— C'est étrange.

— Quelles occupations a donc au juste ce Diggs?

— Il est jardinier et commerçant. Il vend ses produits en ville.

— Depuis combien de temps habite-t-il ici?

— Ah, il doit bien y avoir une vingtaine d'années, car en voilà seize que je suis venu m'établir à côté, et il était là avant moi.

— C'est un honnête homme?

— Je n'ai rien remarqué ni entendu dire contre lui, sinon qu'il fuit la société. Il ne fréquente aucun voisin; personne ne vient chez lui; il semble ne vivre que pour son jardin et son marché. Il aime terriblement l'argent, je crois.

— A-t-il une grande famille?

— Loin de là. Il n'a même pas de femme. Mrs. Diggs, la mère de Don, s'est enfuie il y a trois ans avec un domestique. En partant, elle a laissé une lettre où elle disait qu'elle avait trouvé un homme répondant enfin à son idéal et qu'elle unissait sa vie à la sienne. Depuis, le vieux Joe est devenu plus taciturne et plus avare que jamais. Il a vécu seul depuis, avec son fils Don et Nanny, la négresse; mais l'année dernière, Don s'est marié. Seulement, la femme qu'il a prise n'est point de celles qui conviennent à une femme; toujours bien habillée, elle

s'entend mieux à jouer du piano qu'à traire les vaches. Et l'on n'aime pas ce genre-là ici, de sorte que les autres femmes l'ont promptement laissée de côté.

— Et Don, où est-il?

— Il y a quelques jours que je ne l'ai pas vu. D'ailleurs, il est aussi peu communicatif que son père. Avec les Diggs, en général, on ne sait jamais rien.

— Ils n'ont pas d'amis, de connaissances qui les fréquentent?

— Oh si! Pour ma part, j'ai eu l'occasion de voir plusieurs de ces visiteurs. Autant que je comprends les affaires, ce sont des courtiers de la ville qui viennent s'entendre avec le vieux Diggs. Quelquefois ils passent la nuit ici. Il y en avait encore un aujourd'hui, justement.

— Comment faire pour me rendre le plus vite possible à Chicago?

— Où? aux environs de State Street et de Madison Street, peut-être?

— C'est cela même.

— Vous en auriez pour une petite heure en prenant le train à Pullmann Station; mais je ne vous conseille pas, pour le moment, d'aller à Pullmann, car, comme vous le savez, c'est là que le roi des chemins de fer a ses immenses ateliers, et maintenant la grève y est déchaînée. Et quelle grève! C'est quelque chose de terrible; on ne sait pas comment ça finira.

«Tenez, voyez-vous cette lueur là-bas? On dirait que les grévistes ont encore allumé un incendie? Hier soir, ils ont mis le feu à plus de deux cents wagons. C'est à faire frémir.

Patsy aperçut, en effet, au nord-est une grande lueur rouge. Et tout de suite il supposa qu'il devait y avoir une relation étroite entre cet incendie et l'absence de la famille Diggs.

— Alors, dites-moi, quel est le meilleur moyen pour retourner en ville?

Le fermier, sans penser à lui demander de quelle façon il en était venu, répondit:

— Le mieux serait de louer une voiture et un cheval. Il est maintenant neuf heures du soir, vous pourriez être en ville vers une heure et demie, deux heures du matin, s'il ne vous arrive rien en route.

— Et où trouver le cheval et la voiture?...Je vous dirai aussi que je ne suis pas seul, une de mes parentes a tenu à m'accompagner dans ma visite à Diggs.

— Hum, ce ne sera pas facile. Actuellement on n'a guère confiance dans les étrangers.

— Mais vous?...vous avez bien un attelage? Et n'ayez crainte, je vous paierai plus que convenablement.

— Eh bien, ça va, je suis votre homme, déclara le fermier en entendant les bonnes paroles de la fin. D'ailleurs, j'ai envie de voir d'un peu plus près ce que les grévistes de Pullmann ont encore entrepris; je ferai d'une pierre deux coups. Attendez ici, je vais atteler; je ne serai pas long.

— Où habitez-vous?

— A un demi-mille d'ici en remontant la route, la première maison à droite.

— Eh bien, dépêchez-vous, nous vous suivons tout doucement.

Le loquace voisin s'éloigna rapidement et le jeune détective revint vers sa protégée.

Avant de l'emmener vers la ferme du voisin, il se tailla, dans la cuisine, un gros morceau de pain, qu'il dévora à belles dents en chemin.

Une demi-heure après ils roulaient en voiture couverte vers Chicago, au grand trot de deux chevaux vigoureux.

Il y avait une heure à peu près qu'ils étaient partis, quand Patsy et le fermier virent venir vers eux, en sens contraire, une voiture à bâche.

Les deux chevaux de cet attelage ne trottaient que très lentement, comme s'ils avaient un lourd fardeau à traîner.

Le fermier s'écria soudain:

— Vous avez de la chance, voilà justement la charrette de Diggs.

Patsy n'hésita pas.

A la grande surprise du fermier, du siège où il était resté assis jusqu'alors, il passa dans le fond de la voiture, où était Alice Allen; et comme la capote était déjà relevée, il en ferma encore les rideaux par devant.

En même temps, il déclarait à son conducteur:

— Si vous tenez à la vie, ne confiez à personne que vous avez quelqu'un avec vous.

— Vous m'avez dit que vous vouliez parler à Diggs!

— C'est exact, mais je suis détective, et les Diggs sont des criminels.

— Quoi? Diggs un criminel! non...

— Pas de bavardage inutile, vous vous conformerez à mes paroles, ou je vous brûle la cervelle.

Vous voyez, mon revolver est tout prêt. Pas de temps à perdre. La voiture de Diggs arrive sur nous. Ainsi, c'est compris?

— Je suis à vos ordres, bégaya le brave homme, fortement intimidé.

Il fit sentir la pointe du fouet à ses chevaux et passa à côté de son voisin si rapidement qu'il ne fut pas obligé de le saluer. Le détective, entr'ouvrant un peu les rideaux, avait cependant eu le temps de constater que le vieux Diggs était seul sur le siège, mais il ne put voir naturellement s'il y avait quelqu'un d'autre sous la bâche.

L'attelage de Diggs eut bientôt disparu dans la nuit.

Patsy et ses compagnons de route se trouvaient maintenant à proximité des immenses ateliers de fabrication de rails pour les chemins de fer de l'Illinois, où la grève battait son plein.

Sur une distance de plusieurs milles, les voies étaient encombrées de wagons de marchandises, ce qui certainement représentait une valeur de plusieurs milliards. Mais ces wagons ne pouvaient aller à destination, car les grévistes avaient formé autour comme une barrière vivante, et empêchaient à main armée tout déchargement.

On pense bien qu'il se mêlait aux grévistes, c'est-à-dire aux ouvriers ayant cessé le travail, de nombreux éléments, comme il s'en trouve dans toutes les grandes villes et qui n'avaient rien de commun avec des travailleurs, mécontents ou non. L'issue du conflit avec le capital les intéressait assez peu, mais ils s'évertuaient à aggraver et à prolonger le désordre, pour en tirer le plus de profit possible.

C'est ainsi qu'à quelques milles de là, près des chantiers, ils avaient mis le feu à des wagons chargés, et, à la faveur du tumulte qui s'éleva aux alentours, ils pillaient un peu plus loin, presque en toute sécurité.

Patsy et ses compagnons entendaient depuis quelque temps ces rumeurs sauvages, qui augmentaient d'intensité à mesure qu'ils approchaient, interrompues ou dominées de temps en temps par le crépitement d'une fusillade.

Evidemment les soldats avaient engagé la lutte avec cette canaille.

— Un coup de fouet à vos chevaux, je vous prie, demanda Patsy. Il nous faut arriver le plus vite possible sur le lieu de l'émeute.

Le fermier obéit.

Cinq minutes après apparut le long de la voie une nuée de fuyards criant et hurlant, pendant que la milice et les pompiers travaillaient à éteindre l'incendie.

Tout à coup, sur le bord de la route, surgit un homme qui braqua deux revolvers sur le fermier. Celui-ci, de frayeur, se pencha tellement en arrière sur son siège, qu'il faillit perdre l'équilibre.

— Halte, pas de résistance!

Patsy, qui était sur le point de tirer sur cet intrus, reconnut aussitôt la voix, très heureusement.

Il s'écria, en écartant les rideaux:

— Maître! pas de casse, s'il vous plaît! C'est moi, votre très dévoué Patsy.

Nick Carter reconnut sans peine, de son côté, la voix de son jeune lieutenant.

Il baissa naturellement ses revolvers.

— Mais où es-tu fourré, Patsy? On ne te voit pas.

— Me voici, répondit Patsy en passant sur le siège. A qui croyiez-vous donc avoir affaire, Maître?

— A Black Bart, qui se donne ici comme le fermier Joshua Diggs, et à ses complices.

— Vous brûlez, Maître, car tout brûle ici, décidément, plaisanta l'incorrigible Patsy; mais ce n'est pas tout à fait cela. Mon conducteur est un honnête homme, mais il est le plus proche voisin de Diggs.

«Et Chick, où se trouve-t-il?

— Un peu plus loin; il regarda un blessé

— Un blessé? demanda Patsy, étonné.

— Oui, quelqu'un qui nous a annoncé le soulèvement de cette nuit.

— De grâce, Maître, ne me mettez pas à la torture, supplia le jeune détective avec une expression comique de désespoir. Je souffre d'un accès de curiosité aiguë. Qui est la personne blessée?

— Prépare-toi, Patsy. Si ta curiosité est grande, je te causerai, en la satisfaisant, un étonnement non moins grand...Je te laisse donc le temps de faire appel à toutes tes forces...Maintenant, dis-moi si tu n'as pas vu ce gredin de Diggs.

— Mais si; nous nous sommes rencontrés il y a un quart d'heure à peu près.

Il paraissait être seul dans sa voiture, et les chevaux n'avançaient que très lentement. Sans doute étaient-ils très chargés.

— Ah, tant mieux! grommela Nick Carter.

Et il sauta dans la voiture.

— Filons dans cette direction, mon ami, dit-il,

au fermier en étendant le bras, et le plus rapidement possible. J'ai à prendre là deux de mes hommes.

Nick Carter trouve plus rusé que lui.

Qu'avait donc entrepris le grand détective après avoir attendu en vain pendant vingt-quatre heures à Palmer House le retour de son plus jeune lieutenant?

— Mon cher Chick, tout s'est passé absolument comme je le craignais dès le commencement, sois-en sûr, avait-il dit. Black Bart et lady Louise se sont emparés de notre pauvre Patsy. Il est grand temps que nous agissions.

— Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute! répondit Chick sur un ton de plaisanterie, bien que la situation prêtât assez peu à rire.

— Il nous faut opérer séparément, continua le maître. Pour moi je vais me rendre à la maison de West Jackson Street et tâcher de découvrir le chemin suivi.

«Tu iras, toi, à l'Imperial Hotel, et tu feras tout ton possible pour voir le Cubain. Nous nous rencontrerons dans une heure devant la maison de West Jackson Street, et déciderons alors ce que nous entreprendrons ensuite.

Les deux détectives se déguisèrent rapidement et partirent dans les directions indiquées.

Nick Carter ressemblait à un mécanicien ou à un forgeron qui a revêtu ses habits du dimanche et a l'intention de se payer un peu de plaisir dans la soirée.

Il voulait, avant de s'adresser à la maison suspecte, obtenir, sans en avoir l'air, des renseignements de l'agent de quartier qui serait de service, et, selon l'expression vulgaire, lui tirer les vers du nez.

Cet agent, par hasard, se trouva juste dans West Jackson Street et devant le numéro cherché.

— Excusez-moi, lui dit Nick Carter très poliment, ne pourriez-vous pas me donner quelques indications sur la maison là, en face?

Ce brave homme de policeman, à taille de géant, se rengorgea en se voyant l'objet de tant de considération, car le détective avait, en lui parlant, ôté son chapeau.

Il toussota une ou deux fois et demanda à son tour, sur un ton condescendant:

— Vous cherchez sans doute une pension?

Nick Carter, selon son principe, saisit l'occasion aux cheveux et répondit affirmativement.

— Eh bien, jeune homme, déclara l'agent de police, je crois qu'il vous serait difficile de faire un meilleur choix.

«Chez Mrs. Hurst, d'après ce qu'on dit, la cuisine est excellente, et, pour ce qui est de la propreté, tout est irréprochable. Je connais un de ses pensionnaires, il ne tarit pas de louanges à ce sujet. Elle a un frère, qui est jardinier à Pullmann, je crois, et qui la fournit toujours de légumes frais.

«Ainsi vous pouvez aller chez elle sans crainte, vous en serez content.

Le détective se réjouissait intérieurement de ce qu'il était sur la bonne piste.

Comme il se taisait, l'agent prit son silence pour de l'hésitation et se figura que son interlocuteur n'était pas encore bien convaincu.

— Travaillez-vous la nuit? s'informa-t-il aussitôt.

Nick Carter s'empressa de tirer de cette question tout le profit qu'elle comportait.

— Certainement, répondit-il. Et c'est justement ce qui me fait un peu hésiter; je crains d'être une cause de dérangement dans la maison.

— Mais au contraire, ça ne pourrait mieux tomber, dit l'agent. Tous les pensionnaires de Mrs. Hurst travaillent la nuit et dorment le jour... Le matin, la maison est silencieuse comme un tombeau, et, la nuit, il n'y a personne.

— Quel métier ont donc ces pensionnaires?

— La plupart travaillent, je crois, dans les abattoirs. Allez donc, et sonnez chez Mrs. Hurst. Vous verrez toujours. Je ne garantis pas qu'on vous accepte, car généralement il n'y a guère de places vacantes chez elle.

— Merci bien, répondit Nick Carter, je vais demander...Tous les bons renseignements que vous venez de me donner m'ont fait venir l'eau à la bouche et mis en appétit.

Il se dirigea vers la maison et sonna.

Presque aussitôt une jeune femme assez jolie lui ouvrit.

Le détective, qui, mieux que l'agent, savait ce qu'était en réalité cette maison, si respectable en apparence, se tenait naturellement sur ses gardes.

— Je désirerais parler à Mrs. Hurst, pour m'entendre avec elle au sujet du logement et de la pension, commença-t-il.

— Donnez-vous la peine d'entrer, dit la jeune femme fort poliment.

«Mrs. Hurst est un peu indisposée ce soir, ajouta-t-elle; elle sera obligée de vous recevoir dans sa chambre.

Et, suivie du détective, elle prit l'escalier pour monter au deuxième étage.

Là, elle ouvrit la porte d'une chambre donnant sur une cour intérieure et l'invita à passer le premier.

Nick Carter n'aimait pas d'ordinaire, dans l'exercice de sa profession, les chambres situées de cette façon, et sa méfiance s'en augmenta considérablement.

Cependant, lorsqu'il vit la maîtresse de maison qui, enveloppée d'une ample robe de chambre, les pieds dans des pantoufles, était assise en un fauteuil et paraissait véritablement souffrante, ses soupçons disparurent.

C'était une femme d'un certain âge, à l'air affable.

Elle l'accueillit avec un bon sourire, tout en l'observant attentivement derrière les verres bleus de ses grosses lunettes.

— Vous désireriez avoir le logement et la pension chez moi, n'est-ce pas? dit-elle d'un ton si doux, d'une voix si sympathique que tout autre que le détective, méfiant par nature, eût été gagné aussitôt.

— Parfaitement; l'agent du quartier m'a vivement recommandé votre maison, déclara Nick Carter.

— Ah, oui, c'est Mulcahey. C'est très gentil de sa part, mais il me met dans l'embarras, ce bon Mulcahey; je ne sais vraiment pas comment je peux faire pour vous loger.

«Tout est occupé. Avez-vous de bons certificats, au moins, à me montrer? Ne le prenez pas en mauvaise part, je vous prie; mais je suis très prudente dans le choix de mes pensionnaires. C'est une maison très respectable, ici, et vous n'ignorez pas qu'aujourd'hui il est très difficile de distinguer un honnête homme d'un chenapan.

— Eh bien, Mrs. Hurst, je puis vous assurer qu'avec moi vous avez affaire à un très honnête homme, répondit le détective avec une conviction à laquelle son interlocutrice ne s'attendait pas, à ce qu'il crut remarquer.

— Asseyez-vous donc, je vous prie, dit-elle, toujours aimable, en désignant une chaise dont le dossier était tourné vers la porte. Nous causerons et verrons aux moyens de nous arranger.

Le détective s'aperçut qu'en se rendant à l'invitation de cette bonne dame, il ne verrait pas les personnes qui pouvaient entrer dans la chambre.

Aussi, avant de s'asseoir, déplaça-t-il la chaise, de façon à observer en même temps et la dame et la porte.

Et tout de suite il jeta un regard rapide sur Mrs. Hurst, pour savoir si cette manœuvre avait produit sur elle quelque impression, et laquelle?

Il n'en vit aucune, le visage de la dame était aussi souriant et affable qu'auparavant.

Le détective était très fort dans l'art de se dominer, mais, cette fois, le hasard l'avait mis en face d'une femme qui, sur ce terrain et sur celui de la dissimulation, lui était égale, sinon supérieure.

Il sentait que c'était comme un duel engagé entre eux. La femme avait porté le premier coup en plaçant la chaise de la façon qu'on vient de dire; le détective l'avait paré en déplaçant cette chaise, mais en même temps il montrait sa méfiance, et qu'il n'était pas celui qu'il se disait être. Il se découvrait.

C'était justement ce que voulait cette femme.

Le coup de la chaise n'était qu'une feinte, et le détective, qui avait pourtant fréquenté tant de coquins et qui était au courant de leurs ruses, avait donné dans le piège.

Derrière la chaise, à la seconde place, celle qu'il avait choisie, il y avait maintenant une porte de tapisserie.

Elle était peu visible, et il fallait regarder de près pour la remarquer.

C'est ce que Nick Carter avait négligé de faire, et ce qu'il eut bien de la peine à se pardonner plus tard.

A peine se fut-il assis, qu'il lui sembla que toute la maison s'écroulait sur lui.

Un homme était entré sans bruit par cette porte rapidement ouverte et avait frappé le détective à la tête avec un sac de sable.

Sans un mot, sans un cri, Nick Carter s'abattit sur le plancher.

Son visage était d'une pâleur cadavérique, ses bras restaient inertes le long de son corps.

L'homme qui venait de l'assommer désigna d'un geste la tête du détective et dit en riant:

— Cette fois, je crois que son compte est bon. Nous n'avons plus rien à craindre de lui. Je suis content de moi, vrai! ah, ah! Dans quel état elle est, ta pauvre cervelle, Nick Carter! Ça devait t'arriver, ça te pendait au bout du nez, de ce nez que tu avais la manie de fourrer partout! Aussi pourquoi as-tu voulu te frotter à Black Bart et à Yagamez!

La femme malade, indolemment assise, fut aussitôt guérie.

Elle se leva avec vivacité.

— Il faut, murmura-t-elle, faire disparaître tout ce qui pourrait permettre aux amis du détective de découvrir ce qui lui est arrivé. Vite, étends-le sur le lit.

L'homme obéit.

Il traîna le corps, qui ressemblait à un cadavre, le souleva, non sans peine, car il était très lourd, et l'étendit sur la couverture du lit qui se trouvait dans la chambre.

— Et maintenant de la benzine! de la benzine en quantité!

Et la femme apporta plusieurs flacons de ce liquide si inflammable, que tous deux se mirent à répandre par toute la chambre.

Mais c'est surtout le lit où reposait le corps du détective qu'on arrosa copieusement.

— Quelle chance que Black Bart ait mis la main sur le lieutenant de Nick Carter et ait ainsi découvert que, moi aussi, j'étais surveillé! s'écria Yagamez avec un gros rire. Je suis arrivé juste comme il quittait son hôtel pour venir ici... Et c'est encore une chance qu'il ait bavardé avec le policeman... Autrement on n'aurait pas eu le temps de tout préparer aussi bien pour le recevoir... Ah, ah! c'est merveilleux comme il a donné dans le panneau!

— J'espère que ses gens ne sont pas dans le voisinage, reprit la femme.

— Non, ils ne sont pas devant la maison. D'abord, il y en a un qui est en sûreté dans la cave de ton frère. Les autres...En a-t-il d'autres seulement? Ces détectives de New-York n'ont pas l'habitude de s'organiser en bandes pour travailler; ils agissent même à l'insu de la police. Ainsi tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Personne ne viendra le réclamer, va!

«Maintenant il faut penser à trouver un autre logement, pour que nos braves pensionnaires ne soient pas trop longtemps privés de la bonne cuisine de la mère Hurst, autrement ils seraient capables de dépérir, ces enfants!

— Viens! commanda la femme. Nous avons versé assez de benzine. Le corps sera réduit en cendres avant que les pompiers aient réussi à éteindre les flammes.

Quelques minutes après, Mrs. Hurst fermait soigneusement les fenêtres et quittait la chambre avec son complice.

A peine avait-elle tiré la porte sur elle, qu'une des fenêtres qu'elle venait de fermer fut violemment ouverte de dehors.

Quelqu'un sauta dans la pièce.

C'était Chick en personne, le cousin et le lieutenant de Nick Carter.

Par bonheur, de Palmer House, il avait aperçu Yagamez juste au moment où celui-ci s'apprêtait à filer Nick Carter.

Il ne douta pas que le Cubain ne nourrît de noirs projets, et il s'attacha à ses pas comme son ombre.

En route, il se demandait comment le bandit avait pu reconnaître Nick Carter, malgré son déguisement.

Et soudain il comprit.

Le maître était vêtu absolument comme lorsqu'il était arrivé à Chicago.

Evidemment, Yagamez s'était trouvé à l'arrivée du train; Black Bart lui avait montré le détective, et il ne lui avait pas été difficile de le reconnaître sous le même costume.

Comment Black Bart avait lui-même reconnu Nick Carter pendant le trajet de New-York à Chicago, le maître détective avait déjà pris soin de l'expliquer lui-même à son fidèle lieutenant.

Chick s'était trop pressé, lorsqu'il avait suivi le criminel à la station du chemin de fer aérien, au coin de la Sixième Avenue et de la Vingt-troisième Rue.

Black Bart, monté dans le premier wagon, était passé ensuite en queue.

Il avait pu de la sorte, par la porte vitrée placée à l'arrière du wagon, jeter un coup d'œil sur les quais de la station d'où le train venait de partir.

Il avait vu Chick se précipiter vers la boîte aux vieux papiers et rechercher les petits morceaux de la dépêche que lui, Black Bart, était allé retirer un peu auparavant au bureau du télégraphe et qu'il avait déchirée et jetée là.

Cela trahissait suffisamment la profession de ce curieux. Un détective seul pouvait se livrer à une pareille investigation.

Black Bart savait dès lors qu'on était sur ses traces, et il supposa qu'un autre détective lui tiendrait compagnie jusqu'à Chicago.

Cette supposition ne l'empêcha pas d'entreprendre son voyage, mais elle le rendit attentif aux moindres signes de nature à déceler l'homme qu'il avait tant d'intérêt à dépister avant qu'il fût trop tard.

Black Bart, s'il était un voleur, n'avait pas, du moins, volé sa réputation d'audace et d'intelligence,

Maître lui-même dans l'art du déguisement, il ne tarda pas à suspecter Nick Carter.

Dès qu'il eut constaté que le soi-disant mécanicien portait une perruque, il fut fixé et prit ses mesures en conséquence, mesures qui auraient amené inévitablement la mort de Nick Carter, si le déraillement ne s'était produit juste au moment critique.

* * *

A peine entré dans la chambre de Mrs. Hurst, West Jackson Street, Chick se précipita vers le lit où gisait Nick Carter, en apparence inanimé.

Son premier mouvement fut d'enlever la perruque du maître.

Cette perruque était confectionnée de telle façon qu'elle faisait paraître la tête du détective plus longue et plus large qu'elle n'était en réalité; elle avait un double fond en liège, grâce à quoi la violence du coup porté avec le sac de sable avait été considérablement atténuée.

Chick jeta un regard d'angoisse sur le visage du maître et lui tâta le pouls.

— Dieu merci, murmura-t-il, Nick n'est qu'évanoui! Mais si je ne l'emmène pas immédiatement hors de ce lieu maudit, nous sommes perdus tous les deux.

Et le jeune détective, saisissant le corps inerte, le porta sans difficulté, grâce à sa force herculéenne, sur la toiture plate d'une véranda attenant au mur de derrière.

Ceci fait, il referma la fenêtre.

Moins de deux minutes après, il était dans la cour avec son précieux fardeau et se dirigeait vers un de ces passages comme il en existe souvent entre deux maisons voisines, dans les grandes villes d'Amérique.

Il venait d'atteindre ce passage qui conduisait à une écurie, quand une formidable explosion ébranla le sol aux alentours.

Et aussitôt la maison Hurst apparut toute en flammes.

Les habitants fuyaient dans la rue en criant, abandonnant tout le reste pour sauver leur vie.

L'incendie fit des progrès si rapides que les pompiers ne purent absolument rien soustraire aux flammes de ce qui se trouvait dans la maison.

Le lendemain matin, on pouvait lire dans les journaux qu'il fallait attribuer cet incendie à l'imprudence d'une bonne, qui était occupée à nettoyer un tapis avec de la benzine dans la chambre de la propriétaire, une estimable dame nommée Hurst.

Ignorante sans doute du danger et des précautions à prendre, elle avait dû approcher le liquide d'une flamme quelconque et provoquer ainsi l'explosion.

On n'avait pas retrouvé de traces de cette jeune fille, qui probablement avait péri dans le brasier.

Les journaux ajoutaient que Mrs. Hurst, quand le feu se déclara, venait de partir pour aller chez son frère, jardinier à Pullmann.

On n'avait pu encore estimer les dégâts, ni apprendre s'ils étaient couverts par une assurance.

Mort de Lady Louise.

Ainsi qu'à l'ordinaire, les journalistes avaient, comme on le voit, quelque peu malmené la vérité dans leurs comptes rendus du sinistre et des incidents s'y rattachant.

Il était exact que Mrs. Hurst avait pris une voiture fermée, mais elle n'était pas seule et n'allait pas chez son frère.

Yagamez avait pris place avec elle dans la voiture.

Une autre voiture de place, dont les lanternes n'étaient pas allumées, suivait à une courte distance...

Grâce aux soins de son dévoué lieutenant, Nick Carter était vite revenu de son évanouissement, et les deux hommes s'étaient mis aussitôt à la recherche du couple de bandits.

Ils virent Yagamez sortir précipitamment et revenir peu après avec une voiture.

Les deux détectives avaient sans peine deviné les intentions du Cubain, et Chick était allé de son côté à la recherche d'un véhicule.

Il ne fut pas long à en trouver un. Nick Carter monta avec lui, et ils se lancèrent à la poursuite du Cubain et de Mrs. Hurst, qui n'avaient sur eux que très peu d'avance.

Comme la voiture de ceux-ci avait ses lanternes allumées, il fut très facile aux détectives de ne pas la perdre de vue, d'autant plus qu'ils avaient eu soin d'ordonner au cocher d'éteindre toute lumière, de sorte qu'ils restaient inaperçus dans l'ombre.

Les deux fiacres arrivèrent aux ateliers du chemin de fer central de l'Illinois juste au moment où l'émeute de la populace atteignait son plus haut degré d'intensité.

L'explosion de fureur de la foule sembla remplir d'aise les voyageurs poursuivis, car ils se dirigèrent sans hésiter vers l'endroit où le tumulte était le plus grand.

Les deux détectives mirent alors pied à terre et coururent derrière la première voiture.

Elle s'arrêta tout près de la voie.

L'incendie qui dévorait les wagons de marchandises et la foule qui se démenait autour en criant, offraient un spectacle qu'ils considérèrent un instant avec horreur.

Mais ils n'oubliaient point, pour cela, l'objet de leur présence en ce lieu.

Ils entendirent soudain qu'on ouvrait la portière du fiacre, du côté opposé au leur.

Chick s'y précipita et se trouva en face du Cubain et de lady Louise, qui poussèrent un cri de frayeur, le prenant, à cause de la ressemblance, pour celui qu'ils croyaient réduit en cendres.

Mais leur émotion fut courte.

Yagamez, avant que le détective eût pu mettre la main sur lui, se lançait au milieu de la foule, et sa complice en fit autant.

Comme si elle eût subitement été atteinte de folie, elle courut devant la ligne de la milice qui, sur le commandement d'un officier, faisait feu juste à ce moment, et elle tomba frappée à mort.

Chick, qui arrivait sur elle, la saisit dans ses bras.

Il l'emporta aussi vite qu'il put hors de la zone dangereuse et la déposa sur le bord de la voie.

Ses yeux s'emplirent d'épouvante lorsqu'elle le vit se pencher sur elle pour examiner sa blessure.

Elle croyait toujours que cet homme était celui qu'elle avait voulu faire périr dans l'incendie.

Ses dents claquaient, tout son corps frissonnait, et Chick n'eut pas de peine à obtenir de la moribonde, ainsi terrifiée, ce qu'il tenait à savoir.

Elle lui avoua que l'émeute avait été uniquement fomentée par Black Bart et ses complices, et qu'ils étaient justement en train de piller un wagon chargé de soieries précieuses adressées à Allen père, lesquelles devaient être transportées par eux au dépôt secret, dans la cave de la ferme de Diggs.

Nick Carter, pendant ce temps, donnait, de son côté, la chasse au Cubain, mais sans pouvoir l'atteindre.

Yagamez disparut dans le grouillement de la cohue, et Nick Carter revint vers Chick, qui lui rapporta ce qu'il avait fait.

Puis, laissant Chick près de la mourante, il se dirigea vers les wagons qu'on pillait et se heurta en route à la voiture où se trouvait Patsy, qu'il prit pour celle de Diggs...

Comme Patsy avait le plus vif désir de revoir son camarade Chick, Nick Carter s'empressa de le contenter et donna au conducteur les indications nécessaires.

En route, Patsy poussa légèrement le maître du coude et lui dit d'un ton confidentiel:

— Vous savez, j'ai une jeune dame avec moi dans le fond de la voiture. Nous nous sommes évadés ensemble de la ferme de Diggs.

Nick Carter se retourna et, écartant les rideaux, distingua en effet dans l'obscurité une forme féminine.

— C'est bien à Miss Alice Allen que j'ai l'honneur de m'adresser? demanda-t-il, à la stupéfaction de son «cadet».

— Oui, c'est bien là mon nom, répondit Alice.

— Maître, je le supposais depuis quelque temps déjà, mais maintenant j'en suis convaincu, vous êtes sorcier! déclara Patsy avec une emphase des plus comiques. Comment se peut-il que...?

Nick Carter ne le laissa pas finir.

— Je t'expliquerai cela plus tard.

Ils arrivaient près de Chick.

Le capitaine de la compagnie de milice, à qui la voiture semblait suspecte, s'en approcha, et ses

traits apparurent distinctement à la lueur de l'incendie.

Alice, à cette vue, s'écria:

— Guy, mon cher Guy!

En même temps elle sautait de voiture et s'abattait, riant et sanglotant, sur la poitrine de son fiancé, le pharmacien et capitaine de milice, Guy Vernon.

Au beau milieu de ces épanchements, qui menaçaient de ne pas finir, survint un lieutenant qui salua son chef, la main au képi.

Le capitaine, quoi qu'il en eût, se vit obligé de prendre, lui aussi, une attitude un peu plus militaire; mais sa soumission au dur règlement n'alla point jusqu'à lui faire lâcher la main de sa fiancée.

— Capitaine, dit le lieutenant, le chef de l'émeute, vous savez ce beau et hardi jeune homme... il vient d'être tué...et ce qu'il y a d'étrange, c'est que c'est une femme!

Comme on apportait le cadavre sur une civière, Nick Carter reconnut aussitôt Louise, la reine des voleuses à l'étalage.

Avec une audace étonnante, elle avait pris sur elle de détourner l'attention des soldats des wagons chargés de soieries, en mettant le feu à d'autres wagons vides, qui se trouvaient à un mille de là, et en ameutant la foule. Et c'est en se livrant à ce dangereux stratagème qu'elle avait elle-même trouvé la mort.

Nick Carter mit rapidement le jeune capitaine au courant de ce qui s'était passé et confia Alice Allen à sa garde, persuadé, déclara-t-il, qu'elle ne pourrait trouver de meilleur protecteur.

Les trois détectives et le lieutenant se firent ensuite conduire par le voisin de Diggs à l'endroit où se trouvaient les wagons pillés.

— Nous arrivons trop tard, s'écria Chick; les bandits ont tout pris, et ils ont mis le feu aux wagons, pour supprimer tout vestige de leur crime.

— Fouettez vos chevaux, mon ami, dit Nick au voisin du sinistre jardinier. Il y a cinquante dollars pour vous, si vous rattrapez la voiture de Diggs, qui est lourdement chargée de butin.

Une demi-heure après, la voiture était en vue, mais ceux qui s'y trouvaient remarquaient en même temps qu'ils étaient poursuivis.

La chasse commença; malheureusement, les voleurs avaient de bons chevaux, et ils atteignirent la ferme en laissant l'autre voiture à quelque distance encore derrière eux.

Les détectives se postèrent alors de façon à empêcher toute évasion, et le lieutenant monta un des chevaux de l'attelage pour aller chercher un détachement de sa compagnie.

Le jour commençait à poindre lorsque les soldats arrivèrent au pas de course.

Ils s'apprêtaient à pénétrer dans la maison, quand le vieux jardinier apparut sur le seuil, les mains levées, en signe de reddition.

Black Bart et un troisième ne tardèrent pas à suivre son exemple.

Yagamez, d'après les renseignements que fournirent les prisonniers, était un des plus dangereux chefs de bande qu'eût jamais eus la ville de Chicago.

Il n'était nullement Cubain, mais le beau-fils de Mrs. Hurst et avait longtemps séjourné dans l'Inde occidentale.

On ne trouva aucune trace de lui, et comme Nick Carter avait des affaires très urgentes qui le rappelaient sans retard à New-York, il le laissa au soin de la police de Chicago.

Les pensionnaires de sa belle-mère n'étaient autres que ses complices, et tous les produits de leurs vols étaient apportés chez son frère, le jardinier Diggs, regardé comme un honnête homme malgré sa misanthropie.

Tous ces gens-là étaient un peu parents. Seule, la femme du jardinier et un domestique avaient montré l'indignation qu'ils éprouvaient d'un tel commerce, et on les avait fait disparaître en répandant le bruit qu'ils s'étaient enfuis ensemble.

C'est surtout à Black Bart qu'on dut toutes ces informations, car, comme il était le moins compromis dans l'affaire, Nick Carter lui avait laissé entendre qu'il avait tout avantage à parler.

Lady Louise était un réalité la femme du prétendu Cubain, mais elle se faisait passer pour celle de Don, afin que ses fréquents séjours à la ferme de Diggs ne parussent pas extraordinaires et ne fissent pas jaser.

C'était sur l'ordre de Yagamez que la fille d'Allen avait été enlevée, un soir qu'elle attendait à un coin de rue le passage de son fiancé.

Elle avait par hasard dans sa poche un projet de lettre, qu'elle voulait soumettre à Guy Vernon.

Et c'est cette lettre que les bandits avaient adressée à Allen père, pour détourner d'eux les soupçons.

Lorsque Yagamez se fut assuré que la jeune fille, insensible aux prières comme aux menaces, ne consentirait jamais à être sa femme, il avait envoyé Don à New-York, pour tâcher de traiter avec le frère et d'en obtenir une forte rançon.

Mais le sort en avait décidé autrement, et Don, tué dans le déraillement, avait été la première victime de cette entreprise criminelle.

A part Black Bart, qui s'en tira à bon compte, tous les membres de la bande furent condamnés à la détention perpétuelle.

Guy Vernon et Alice Allen formèrent un heureux couple, car Allen père, bien entendu, ne s'opposa pas davantage à leur union.

La découverte du dépôt secret de la bande, dans lequel étaient amassés d'inestimables trésors, fit tellement sensation à Chicago que Nick Carter et ses deux lieutenants auraient difficilement échappé à d'enthousiastes ovations, s'ils n'étaient repartis immédiatement pour New-York.

— FIN. —

Le prochain fascicule (No. 90) contiendra:

Un Cadeau de Noce, ou le Pouvoir hypnotique.

ÉTRENNES !!

Pour permettre à nos Lecteurs d'acheter comme étrennes **nos beaux ouvrages si intéressants, pouvant être mis entre les mains des enfants**, nous avons fait relier spécialement, à l'occasion de la nouvelle année :

Buffalo-Bill Le Héros du Far-West.
VOLUMES I à IV

Nick-Carter Le plus grand Détective américain
VOLUMES I à III

Chaque volume contient 25 livraisons et coûte :
1° **En reliure ordinaire très soignée 8 fr.**
2° **En rel. de luxe, dorés sur tranches 10 fr.**

Les demander chez tous **Libraires et Marchands de journaux** et dans tous les **Grands Magasins de Paris** ou directement à notre Maison

A. EICHLER 41, Rue Dauphine. — Paris

SCIENCE et **MAGIE**

Il n'existe pas de livre plus merveilleux à connaître, parce qu'il fournit les moyens d'obtenir telle faveur que l'on désire, de découvrir les secrets les plus cachés, de savoir ce qui se passe dans les maisons, de connaître les tours de finesses des bergers, de donner le dégoût des alcools et de guérir l'ivrognerie, d'avoir pendant le sommeil les visions de l'avenir, de faire suivre les animaux et les hommes, de se faire aimer, de prendre à la main, les lièvres, les oiseaux et les poissons, de guérir les morsures de serpent, de faire disparaître les taches de rousseur, de connaître les philtres magiques, triomphateurs de l'amour. Les secrets des guérisons de toutes les maladies, les nouvelles pratiques des envoûtements, etc., etc. — PRIX 2 francs.

Franco par la Poste, pli fermé, 2 fr. 50.

Ecr.: Mme GUÉRIN, 17, rue Laferrière, Paris.

A. Eichler, édit., impr., Paris. Le Gérant: SALMON.

Nick Carter

Le plus grand Détective d'Amérique.

Les meilleures et les plus captivantes histoires de détective qui existent, et telles qu'aucun lecteur français ne voudra laisser passer l'occasion de les connaître.

Les fascicules déjà parus contiennent les récits suivants:

No. 1. **Un Maître du Crime.**
„ 2. **L'Affaire Carruthers.**
„ 3. **Inez Navarro.**
„ 4. **Le Serment fatal.**
„ 5. **La Pointe du Poignard.**
„ 6. **Dans le Brouillard.**
„ 7. **Un Voisin mystérieux.**
„ 8. **La Victime d'un Empoisonneur.**
„ 9. **Un Malade dangereux.**
„ 10. **Les Pires Voleurs de New York.**
„ 11. **Le Prince des Bandits du Grand Monde.**
„ 12. **La Pension meublée de Madame Durk.**
„ 13. **Le Mystère du Téléphone de l'Hudson.**
„ 14. **Un Meurtre sur le Grand Chemin.**
„ 15. **Un Colis macabre.**
„ 16. **Un périlleux Voyage.**
„ 17. **La Piste sous les Eaux.**
„ 18. **Le Banc des Témoins.**
„ 19. **Une Nuit dehors.**
„ 20. **La Chasse aux Documents.**
„ 21. **Une Effraction bien faite.**
„ 22. **Le Docteur Quartz.**
„ 23. **L'Homme aux Nerfs d'acier.**
„ 24. **Les Assassins du Grand Hôtel.**
„ 25. **Les Aventures d'un Pendu.**
„ 26. **La Haine d'une Sorcière.**
„ 27. **Le Diable dans une Maison de Fous.**
„ 28. **Un singulier Nœud coulant.**
„ 29. **La dernière Partie du Docteur Quartz.**
„ 30. **Un Compagnon suspect.**
„ 31. **La Cité du Lac Michigan.**
„ 32. **Les Voleurs de Cadavres.**
„ 33. **Sur le Chemin des Coyotes.**
„ 34. **Un Maître Chanteur femelle.**
No. 35. **Dans l'Hypnose.**
„ 36. **Un Complot anarchique.**
„ 37. **Les Initiales mystérieuses.**
„ 38. **Un lugubre Problème.**
„ 39. **Un Enlèvement énigmatique.**
„ 40. **Les Compagnons du Crime.**
„ 41. **César, le Chien Détective.**
„ 42. **La Locomotive No. 13.**
„ 43. **Les Empoisonnements de l'Alameda.**
„ 44. **Le Bouge de Mammy Tooter.**
„ 45. **Un quadruple Assassinat.**
„ 46. **Les Fraudeurs de Detroit, Michigan.**
„ 47. **Les Voleurs d'or de Grubstake-Mine.**
„ 48. **La Cigarette révélatrice.**
„ 49. **L'Araignée rouge.**
„ 50. **Turklinken-Joseph.**
„ 51. **La Piste sanglante.**
„ 52. **Le Vol de l'Etoile en diamants.**
„ 53. **Les Voleurs de la Voie ferrée.**
„ 54. **Le Voleur volé.**
„ 55. **Le Crime d'un Docteur.**
„ 56. **Hook Max.**
„ 57. **Une périlleuse Aventure.**
„ 58. **Les Conjurés de Brookville.**
„ 59. **Le Testament de Mr. King.**
„ 60. **Une Captation d'Héritage.**
„ 61. **Un Plan diabolique.**
„ 62. **La Chasse aux Millions.**
„ 63. **Le Choc électrique.**
„ 64. **La Duchesse enlevée.**
„ 65. **Keno McCall; Histoire tragique d'un**
„ 66. **Le Piège mortel.** **[Suicide.**
„ 67. **L'Énigme siamoise.**
„ 68. **Les Joyaux de Mr. Hackett.**
„ 69. **Un Tripot dans Bowery.**
„ 70. **Un Tramway dangereux.**
„ 71. **Au Casino de Palm Beach.**
„ 72. **Une Victime de la Science.**
„ 73. **L'Assassinat mystérieux de Fall River.**

Dans le cas où l'on ne trouverait pas dans sa localité les fascicules déjà parus, s'adresser directement, en joignant 0,25 par fascicule, à la Maison

A. Eichler, imprimeur-éditeur. **Paris, 41,** Rue Dauphine.
New York, 33 First Street. **Londres E. C.,** 290 Old Street. **Dresde-A.,** Rosenstr. 107.